

CINEMATHEQUE

EXPOS
FILMS
RENCONTRES
ATELIERS

SAISON
2017-2018



© 2017 LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ / GOSCINNY-UDERZO.
D'après l'œuvre de Goscinny et Uderzo Dessin Uderzo.

CINEMATHEQUE.FR



La Cinémathèque française

ÉDITORIAL

Saison 2017-2018

C'est **Jean Vigo** qui ouvrira la saison de La Cinémathèque, avec la restauration définitive de *L'Atalante* et une version inédite de *Zéro de conduite*. Cette ouverture Vigo rend hommage à un cinéaste devenu essentiel mais c'est aussi une façon de se souvenir que l'histoire de *L'Atalante* – film maudit devenu objet d'un culte mondial – est étroitement liée, *via* le sauvetage et la diffusion opérés par Henri Langlois, à celle de La Cinémathèque française.

De **Jacques Tourneur** à la rentrée, à **Samuel Fuller** pour commencer 2018, de **Claire Denis** et **Roman Polanski**, à **Louis Malle** et **Fassbinder**, de **Milos Forman** à **Luchino Visconti** ou **Chantal Akerman**, la programmation de cette saison sera extraordinairement riche et diverse. Mais nous insistons sur l'ambition de « **L'URSS des cinéastes** » qui propose près de 100 films soviétiques pour montrer comment, en URSS aussi, les auteurs pouvaient prospérer au cœur du système de production étatique.

Le 4 octobre, ce sera l'ouverture de la première grande exposition de l'année : **Goscinny et le cinéma. Astérix, Lucky Luke & Cie**. Il s'agira de montrer de façon à la fois savante et ludique comment le cinéma et la bande-dessinée se répondent et se complètent à travers l'œuvre d'un scénariste de génie, littéralement obsédé par le cinéma, jusqu'à créer le plus grand studio d'animation d'Europe, les Studios Idéfix.

Cet hommage enthousiaste à « Walt » Goscinny sera aussi l'occasion de remonter les grands westerns de John Ford et de remonter la piste du péplum dans les albums d'Astérix. Le cinéma est partout chez Goscinny.

En novembre, la Galerie des Donateurs du Musée de La Cinémathèque sera dédiée à un cinéaste français aussi classique que visionnaire : **Henri-Georges Clouzot**. Exposition accompagnée d'une rétrospective intégrale et d'une importante publication.

Et au printemps, la seconde grande exposition de l'année sera consacrée à un cinéaste aussi discret qu'influent, qui a eu autant de vies qu'un chat, son animal totémique et porte-parole, mais qui n'était ni frileux ni sédentaire : **Chris Marker**, ses 1000 vies, ses films-essais et son insatiable curiosité – qui fit de lui l'un des pionniers du net et renforça encore son image de chamane.

Avec cette exposition Marker, La Cinémathèque réaffirme son rôle de musée vivant du cinéma puisque ce sera la première fois que son gigantesque Fonds Marker sera présenté au public.

Marker aussi pour repenser Mai 68 cinquante ans après, et encore une tentative originale, jamais réalisée : la reproduction grandeur nature de la toute **première Quinzaine des Réalisateurs, celle de mai 69**, avec ses 60 films ! Nous ne les retrouverons sans doute pas tous mais cette programmation sera un écho, à la fois historique et joyeux, à l'exposition Marker, le cinéaste du joli mai par excellence.

Frédéric Bonnaud
Directeur Général

SOMMAIRE

EXPOSITIONS

- 1- Gosciny et le cinéma,**
Astérix, Lucky Luke & Cie 4 octobre 2017 – 4 mars 2018 p5
Exposition
Catalogue de l'exposition coédité par la RMN et La Cinémathèque française
Pour les enfants dès 6 ans : visites-ateliers, visites guidées, parcours jeu...
Dans les salles de La Cinémathèque
« Moi, j'aime pas Lucky Luke » Spectacle de Stéphanie Cléau, Bruno Podalydès et Blutch 21-22 octobre.
- 2- Chris Marker** 2 mai– 29 juillet 2018 p19
- 3- Le Mystère Clouzot** Galerie – films – Editions 8 novembre 2017 – 29 juillet 2018 p23
- 4- Itinérances 2017-2018** p26

CINÉMA

Rétrospectives

Automne p28

Jacques Tourneur – Milos Forman – Jean Vigo – Hong-Kong, 20 ans/20 films
Claire Denis (en sa présence) – Gosciny et le cinéma – Howard Shore (en sa présence)
Luchino Visconti – L'URSS des cinéastes – Roman Polanski (en sa présence)
Henri-Georges Clouzot – American Fringe 2 – Jean Rouch

Hiver p33

Le cinéma colombien, hier, aujourd'hui et demain – Max Ophuls – Festival Arte Kino
Samuel Fuller – Jean-Claude Brisseau (en sa présence) – Regard sur le cinéma lituanien
Festival de Gérardmer à Paris – Chantal Akerman – Vittorio Storaro (en sa présence)

Printemps p36

Louis Malle - Tod Browning – Edition 1969 de la Quinzaine des Réalisateurs
Chris Marker – Dutch Sex New Wave des années 70 – Rainer Werner Fassbinder

Été p38

Reprise de la Semaine de la critique du Festival de Cannes – William Wyler
Robert Bresson – Joël Séria (en sa présence) – Sergio Corbucci

Toute la mémoire du monde, Festival international du film restauré 7-11 mars 2018 p40

Programmations régulières p41

Ciné-club Jean Douchet – « Parlons cinéma, avec... » – Aujourd'hui le cinéma
Fenêtre sur les collections – Cinéma bis – Cinéma d'Avant-garde
Conférences du Conservatoire des techniques cinématographiques

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

- 1- Pour le jeune public, hors temps scolaire** p43
- 2- Projets éducatifs européens et internationaux** p44
Le Cinéma, cent ans de jeunesse / Le programme européen CinEd

LES MÉCÈNES, PARTENAIRES ET AMIS DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE p46
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES p54

CINEMATHEQUE.FR



vivendi

En partenariat média avec

ANOUS PARIS un événement Telerama

AMIS DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

agnès b.

BETC

COHEN FILM COLLECTION



Jean-Christophe Mikhaïloff
Directeur de la Communication,
des Relations extérieures et du Développement
+33 (0)1 71 19 33 14 - +33 (0)6 23 91 46 27
jc.mikhaïloff@cinematheque.fr

CONTACTS LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

Elodie Dufour
Attachée de presse
+33 (0)1 71 19 33 65
+33 (0)6 86 83 65 00
e.dufour@cinematheque.fr

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

1- GOSCINNY ET LE CINÉMA ASTÉRIX, LUCKY LUKE & CIE

du 4 octobre 2017 au 4 mars 2018 à La Cinémathèque française

Exposition coproduite par

La Cinémathèque française et la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image,
en partenariat avec l'Institut René Goscinny.

Présentation à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, Angoulême
du 22 juin au 9 décembre 2018

LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE

la **ciito** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

Institut
**René
Goscinny**



GRANDS MÉCÈNES DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE



vivendi

AMIS DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE



Avec le soutien de



En partenariat media avec



Le Point

arte



Jean-Pierre Mercier, commissaire général

Frédéric Bonnaud, commissaire associé

Aymar du Chatenet, commissaire associé

Pierre Lambert, commissaire associé pour la séquence des Studios Idéfix

Assistés de **Marie Naudin**

Avec la collaboration de **Matthieu Orléan**

Olivier Gonord, conseiller scientifique

Scénographie, **Pascal Rodriguez**

Catalogue de l'exposition coédité par la RMN et La Cinémathèque française



CINEMATHEQUE

Remerciements aux **Éditions Albert René** et aux membres du **Groupe Media-Participations** : Mediatoon Distribution, Mediatoon Licensing, Citel Vidéo, Dargaud, Lucky Comics, Belvision, Pluriad.

CINEMATHEQUE

GOSCINNY ET LE CINÉMA

EXPOSITION

ASTÉRIX, LUCKY LUKE & Cie

04.10.2017 > 04.03.2018

BILLETS CINEMATHEQUE.FR et FNAC.COM
#EXPOGOSCINNY

ASTERIX® - OBELIX® - IPEFIX® / © 2017 LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ GOSCINNY LUDERZO
Astérix & Obélix : Mission César® - Chez WAM Photographie - Guillaume George - D'après l'œuvre de Goscinny et Uderzo. Dessin Uderzo.

GOSGINNY ET LE CINÉMA

ASTÉRIX, LUCKY LUKE & CIE

À l'occasion du **quarantième anniversaire de la disparition de René Goscinny**, La Cinémathèque française (Paris) et La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (Angoulême), en partenariat avec l'Institut René Goscinny, ont souhaité lui rendre hommage en organisant une grande exposition consacrée aux **influences du cinéma sur son travail**, ainsi qu'à sa **propre œuvre cinématographique**. Présentée au public à Paris à l'automne, l'exposition sera ensuite reprise à Angoulême, puis à l'international.

Goscinny et le cinéma exposera les rapports constants et ô combien féconds entre **un scénariste de bande dessinée de génie et l'objet de sa rêverie préférée : le cinéma**.

Avant même de commencer sa carrière de scénariste, le jeune René Goscinny n'avait qu'un rêve : « J'étais parti aux États-Unis dans l'espoir de travailler chez Walt Disney, mais Walt Disney l'ignorait ».

La rencontre ne s'est pas faite mais ce désir de cinéma ne l'a jamais quitté et s'est diffusé dans l'ensemble de son œuvre.

L'exposition montrera comment **le cinéma et ses genres les plus populaires** (burlesque, péplum, western...) ont été **parodiés et magnifiés** par un créateur dont l'originalité se nourrissait de son immense culture cinématographique. Avant de se lancer dans l'aventure du cinéma en tant que telle, avec **la création des Studios Idéfix en 1974**, Goscinny a été **gagman pour Bourvil, scénariste de dramatiques télévisuelles avec Jean Rochefort**, et finalement **scénariste à part entière**, avec son ami **Pierre Tchernia**, de films devenus culte comme *Le Viager* et *Les Gaspards*.

Avec *Les 12 travaux d'Astérix*, puis *La Ballade des Dalton*, les Studios Idéfix ont pleinement participé à la naissance d'une **école d'animation française**. Seule la mort brutale de René Goscinny, en 1977, viendra interrompre cet élan.

L'exposition *Goscinny et le cinéma, Astérix, Lucky Luke & Cie* montrera aussi comment les personnages mis en scène par René Goscinny et ses complices dessinateurs (Morris, Sempé, Tabary, Uderzo...) ont continué leur carrière cinématographique grâce à des producteurs ou cinéastes désireux de prolonger l'œuvre sur grand écran. Quarante ans après la mort de leur demiurge, les personnages de Goscinny continuent de nourrir la culture populaire internationale. **Astérix et Obélix, Lucky Luke, le Petit Nicolas ou Iznogoud** sont devenus des personnages de cinéma à part entière. Et Goscinny mérite plus que jamais le surnom affectueux que lui avait donné son ami Gotlib : « Walt Goscinny ».



Décomposé d'une marche d'Obélix sur cellululos – Studios Idéfix 1976

SECTION 1

L'ENFANT QUI RÊVAIT D'ÊTRE WALT DISNEY

« J'étais parti aux États-Unis dans l'espoir de travailler chez Walt Disney, mais Walt Disney l'ignorait » racontait avec humour René Goscinny, ajoutant : « J'admire Walt Disney. Ce sont ses réalisations qui m'ont donné envie de faire mon métier ». Astérix, Lucky Luke, Iznogoud et le Petit Nicolas peuvent dire merci à l'Oncle Walt !

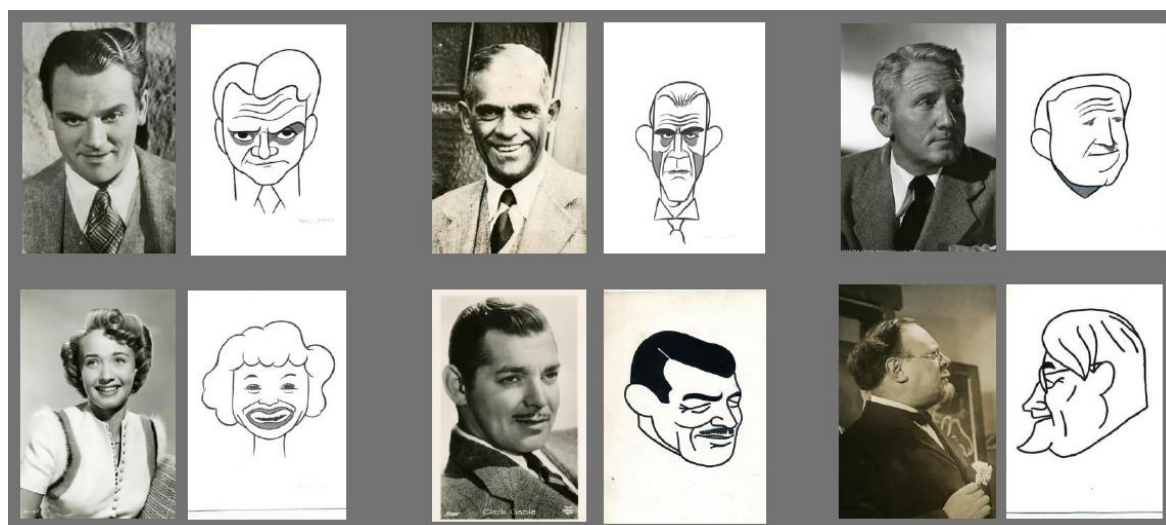
Goscinny et Mickey sont de la même génération. René vient au monde à Paris en 1926 et la petite souris date de 1928. C'est à Buenos Aires, la ville où René grandit entouré de sa famille, qu'il découvre les grands classiques du cinéma américain, en particulier les burlesques : Laurel & Hardy, Charlot et Buster Keaton. « Quand j'étais gosse et que j'avais de bonnes notes, mon père, pour me récompenser, m'emmenait voir Keaton. Et quand je n'étais pas sage, pour m'encourager, il m'emmenait encore voir Keaton. Lui aussi, il lui fallait une excuse pour rire : c'était moi ! ». En 1938, lors de l'un de ses séjours parisiens, le jeune René assiste à la projection du premier long-métrage de Disney, *Blanche-Neige et les Sept Nains* dont il dira : « C'est pour moi le sommet de la perfection ».

A 15 ans, René Goscinny signe ses premières œuvres graphiques et réalise une série de gouaches fidèlement inspirées de l'univers de Blanche-Neige et de Pinocchio. Plus tard, au milieu des années 40, il réalisera une série de caricatures de stars hollywoodiennes. Que l'on retrouvera bien plus tard, dans les albums de bandes dessinées qu'il écrit, sous les traits de Gaulois ou de cow-boys. Sa passion du cinéma hollywoodien et de Walt Disney sera une permanente source d'inspiration. Et son rêve deviendra réalité avec la création, en 1973, des Studios Idéfix.

Clin d'œil de l'histoire, savez-vous que l'une des voies qui mènent à Disneyland Paris s'appelle l'avenue René Goscinny ? Ce n'est donc pas sans raison que ses amis le surnommaient Walt Goscinny.



Deux dessins de jeunesse originaux en couleur, inspirés de l'univers de Disney, *Blanche-Neige et les Sept Nains* et Mickey, Minnie, Pluto.



Dessins originaux de Goscinny à l'encre sur carton représentant des caricatures d'acteurs célèbres.
De gauche à droite, de haut en bas : James Cagney, Boris Karloff, Spencer Tracy, Jane Powell, Clark Gable, Emil Jannings.

SECTION 2

LE PETIT NICOLAS VA AU CINÉ



« Quand je serai grand, je m'achèterai une classe, rien que pour jouer dedans » s'exclame le Petit Nicolas. La salle de classe, le pavillon de banlieue, le terrain vague sont les décors à la Doisneau de cette enfance que René Goscinny décrivait si bien.

Goscinny invente un langage qui, associé au trait poétique de Sempé, fera le succès du célèbre écolier et de son chouette groupe de copains. Le Petit Nicolas se distingue des autres héros de Goscinny : il n'est ni Gaulois, ni vizir, ni cow-boy, et ses aventures sont narrées sous forme de récits illustrés, qui les distinguent de la pure bande dessinée. S'il nous raconte une enfance idéalisée, le Petit Nicolas nous renseigne surtout sur celle des auteurs.

Pas étonnant qu'il ait été le premier des personnages de Goscinny à être adapté. André Michel réalise en 1964, pour la télévision une série intitulée, *Tous les enfants du monde*. Un pupitre, des bancs, une cour de récréation plantent le décor. Quelques gamins chahuteurs, une maîtresse d'école, le Bouillon et le Directeur restituent des scènes savoureuses, comme celle de la photo de classe. Et dans le rôle des parents de Nicolas, deux comédiens d'exception : Michael Lonsdale et Bernadette Lafont.

Il faudra attendre 2009, cinquante ans après la naissance du personnage (créé la même année qu'Astérix) pour que le célèbre écolier devienne une vedette de cinéma. *Le Petit Nicolas* puis *Les Vacances du Petit Nicolas*, réalisés par Laurent Tirard, avec dans le rôle des parents Kad Merad et Valérie Lemercier, sont des succès. Une série animée d'une centaine d'épisodes est diffusée à la télévision française en 2009. Ces différentes adaptations confirment que ce héros des années soixante est indémodable.



Dessin de Sempé, Collection Jean-Jacques Sempé.

SECTION 3

ASTÉRIX, UNE STAR EST NÉE

Toujours à la recherche de nouveaux récits et personnages à exploiter, le cinéma s'est très tôt intéressé à Astérix. Né à l'été 1959 des imaginations enfiévrées de René Goscinny et Albert Uderzo, le petit Gaulois explose en 1965, avec *Astérix et Cléopâtre*. Les compteurs s'affolent, Goscinny lui-même parle d'« *hystérie collective* » et de « *phénomène de société* », et l'album se vend à 350 000 exemplaires, vite suivi par les 600 000 exemplaires d'*Astérix chez les Bretons*. La fusée Astérix est lancée, plus rien ne l'arrêtera...

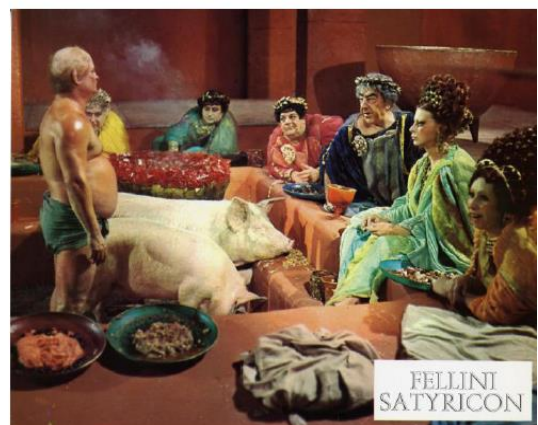
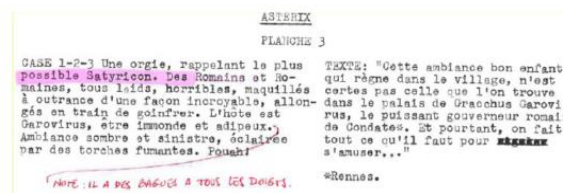
Très sceptique quant à la possibilité d'incarner ses héros en chair et en os au cinéma, Goscinny concocte avec Uderzo et Pierre Tchernia un divertissement télévisuel intitulé *Deux Romains en Gaule*, avec Roger Pierre et Jean-Marc Thibault, et l'ami Lino Ventura qui passait par là... D'abord intitulée *Nos ancêtres les Gaulois*, cette « gauloiserie » est diffusée le samedi 25 février 1967 sur la première chaîne et *Télérama* y consacre sa couverture : un petit Astérix animé y sort d'un cahier d'écolier. Ce sera le premier d'une longue série.

À la fin de cette même année 67, un très sommaire *Astérix le Gaulois* sort des Studios Belvision. Même pas informés du projet par leur éditeur Georges Dargaud, Goscinny et Uderzo maugréent mais participent au succès commercial de ce film d'animation. Désormais, rien ne se fera plus sans eux : une adaptation non-autorisée de *La Serpe d'or* est détruite après réalisation, tandis que leur engagement sur l'adaptation animée d'*Astérix et Cléopâtre* est la première étape vers l'aventure des Studios Idéfix.

Poursuivant son rêve de devenir un Walt Disney français, René Goscinny est devenu scénariste, réalisateur, producteur de dessin animé. Avec une star nommée Astérix.



Planche d'*Astérix chez les Helvètes* (1970), Orgie chez Garovirus.



Scénario tapuscrit annoté de René Goscinny / *Satyricon* de Fellini (1969).



Astérix et Cléopâtre (1968).



Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre d'Alain Chabat (2002)

SECTION 4












LUCKY LUKE ET LA PARODIE

« *Go West!* » Tel est le mot d'ordre de toute la génération de l'après-guerre. C'est à New York au début des années 50 que Maurice de Bevere *alias* Morris et Goscinny font connaissance. Fascinés par le rêve américain et la conquête de l'Ouest, les deux auteurs ont en commun la passion des westerns, et une véritable fascination pour John Ford et John Wayne. En vingt-cinq ans de collaboration, Morris et Goscinny signeront 37 albums de Lucky Luke, parodie revendiquée des grands classiques hollywoodiens. « *La première histoire à avoir véritablement été influencée par un film (en l'occurrence Pacific Express de Cecil B. DeMille), c'est Des Rails sur la prairie, qui est aussi le premier scénario de Goscinny* » dira Morris. Suivront, entre autres, certains albums cultes comme *Le Pied-Tendre* inspiré de *L'Extravagant Mr. Ruggles* de Leo McCarey, *Le 20ème de cavalerie* et *La Diligence* inspirés respectivement du *Massacre de Fort Apache* et de *La Chevauchée fantastique* de John Ford, un film que Goscinny disait avoir vu une quinzaine de fois. Au fil des albums, Lucky Luke croise de nombreux cow-boys, caricatures d'acteurs de cinéma : David Niven, Wallace Beery, Lee Van Cleef, ou même Mae West... Tandis que le *poor lonesome cowboy* s'inspire de Gary Cooper dans *Le Cavalier du désert* (William Wyler, 1940).



Lucky Luke fait ses premiers pas sur grand écran en 1971 dans le dessin animé des Studios Belvision, *Daisy Town*. Puis, pour les Studios Idéfix, dans *La Ballade des Dalton* (sorti en 1978), adaptation ambitieuse et jubilatoire des aventures du cow-boy solitaire qui « tire plus vite que son ombre ». René Goscinny ne se cantonne pas à être le scénariste de ces films : il prêtera même sa voix à Jolly Jumper !

Caricatures d'acteurs dans Lucky Luke

	Michel Simon Dopey <i>Ruée sur l'Oklahoma</i>		Lee Van Cleef Eliot Belt <i>Chasseur de primes</i>		Sidney Greenstreet Grand Duc Léonide <i>Le Grand Duc</i>
	David Niven Robert Gainsborough <i>Calamity Jane</i>		Jean Gabin ... Joss Jamon		Andy Devine Hank Wallys <i>Le Cavalier blanc</i>
	Alfred Hitchcock Barman <i>La Diligence</i>		John Carradine Scatt Thumbs <i>La Diligence</i>		Emil Jannings Dr Himbergeist <i>La Guérison des Dalton</i>
	Wallace Berry Hank Bully <i>La Diligence</i>		Randolph Scott Colonel Mc Straggle <i>20ème de cavalerie</i>		Roy Rogers Retraité <i>Paradise Gulch</i>
	John Barrymore Wittaker Baltimore <i>Le Cavalier blanc</i>		Mae West Lulu Carabine <i>Dalton City</i>		William Boyd Retraité <i>Paradise Gulch</i>
	W.C. Fields Erasmus Mulligan <i>Western Circus</i>		Jack Palance Affiche "Wanted" <i>Western Circus</i>		William Hart Retraité <i>Paradise Gulch</i>
	Brian Donlevy James Bradwell <i>Le Fil qui chante</i>		Boris Karloff Masque de sorcier <i>Chasseur de primes</i>		Gary Cooper Shérif <i>Paradise Gulch</i>

SECTION 5

LES STUDIOS IDÉFIX



En 1973, René Goscinny, Albert Uderzo et leur éditeur Georges Dargaud s'associent pour créer leur propre studio de dessin animé baptisé les Studios Idéfix. Entourée d'anciens collaborateurs de Paul Grimault et de jeunes animateurs, l'équipe s'installe dans des locaux situés à Paris. René Goscinny décide d'écrire un scénario original d'Astérix adapté à la narration cinématographique. L'idée du sujet est trouvée par Albert Uderzo : « En prospectant les légendes classiques de l'Antiquité, je m'étais arrêté aux Douze Travaux d'Hercule. René a saisi l'idée au vol car il y voyait la possibilité de douze sketches greffés sur un thème central ». Pierre Tchernia participe à l'élaboration du scénario et des dialogues. Uderzo dessine le *storyboard* ainsi que de nombreuses planches de modèles, représentant anciens et nouveaux personnages. La production des *12 Travaux d'Astérix* débute le 1^{er} avril 1974. Un an plus tard, les locaux étant devenus trop exigus pour les cinquante techniciens et artistes, les Studios déménagent à Neuilly-sur-Seine, dans un immeuble flambant neuf occupé par l'agence de publicité Publiart, propriété de Dargaud. Le film sort en Allemagne au printemps 1976, puis en France pour les fêtes de fin d'année, et cumule plus de 9 millions de spectateurs. Les Studios entreprennent alors la production d'un second long-métrage autour du personnage de Lucky Luke, *La Ballade des Dalton*, sur un scénario original de Goscinny. La disparition brutale de ce dernier, le 5 novembre 1977, entraîne quelques mois plus tard la fermeture définitive des Studios Idéfix.

Un César posthume lui sera remis en 1978 pour l'ensemble de son œuvre cinématographique.



Illustration de la plaquette des Studios Idéfix, René Goscinny et Albert Uderzo devant un cellulo de *L'île du plaisir*.

LA FABRIQUE D'UN DESSIN ANIMÉ

Plonger dans l'histoire des Studios Idéfix, c'est avant tout découvrir les différentes étapes de la réalisation d'un dessin animé dans les années 1970, sans l'ordinateur qui n'existait pas encore et dans une société en profonde mutation (libération des mœurs entre autres, dont on retrouve des échos dans le monde de la bande dessinée, avec la parution du premier numéro de *Fluide Glacial* en 1975).

A partir d'un matériel exceptionnel (storyboards, scénarios, photographies, décors, cellululos), les différentes phases de création d'un dessin animé seront décrites, avec de multiples manipulations et animations interactives afin que le public se les approprie :

Phase 1 : scénario et *storyboard*

Phase 2 : musique et enregistrement des voix et des bruitages

Phase 3 : les modèles de personnages (*model-sheet*)

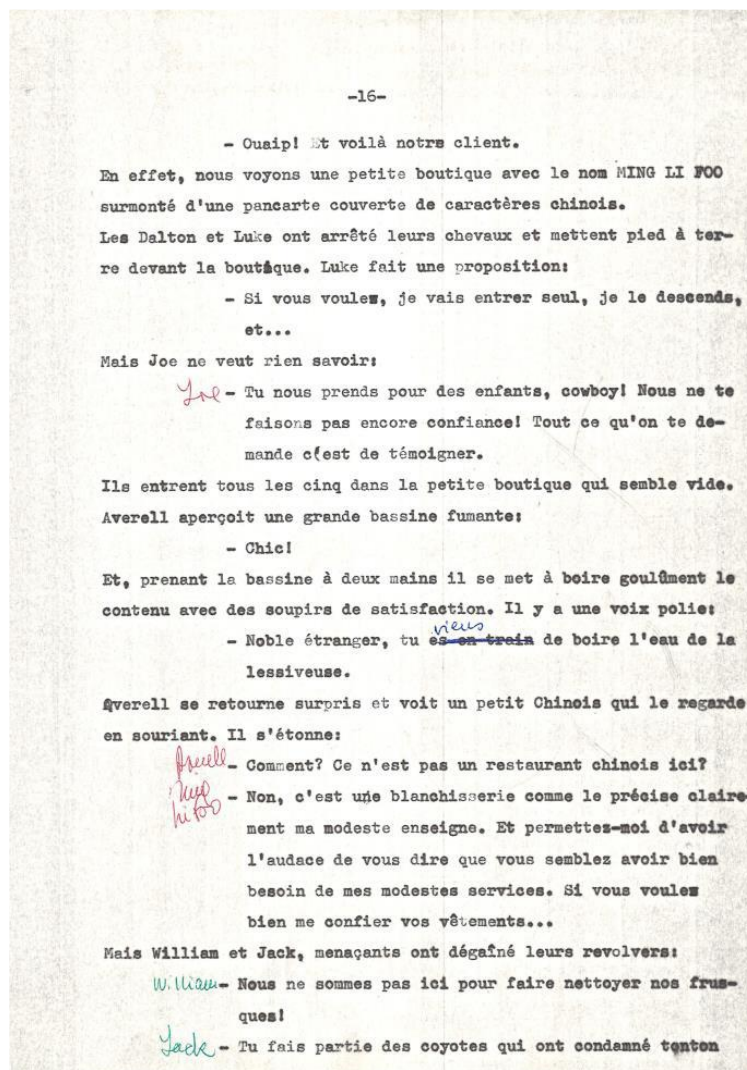
Phase 4 : l'animation

Phase 5 : les décors

Phase 6 : le traçage et la mise en couleur sur cellululos

Phase 7 : la prise de vue

Phase 8 : le montage de l'image et du son



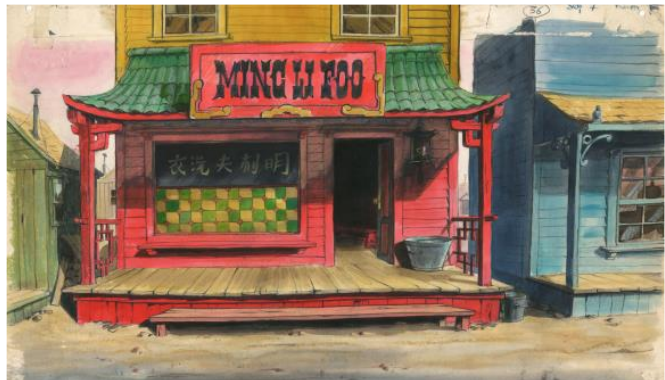
Tapuscrit de *La Ballade des Dalton* (1978).



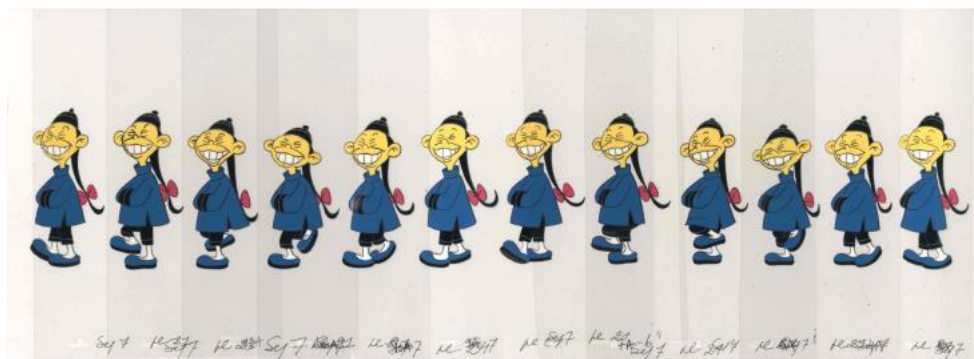
Storyboard de *La Ballade des Dalton* (1978) (épisode de Ming Li Foo).



Model-sheet de Ming Li Foo.



Décor de la boutique Ming Li Foo.



Décomposé de Ming Li Foo sur celluloso.

SECTION 6

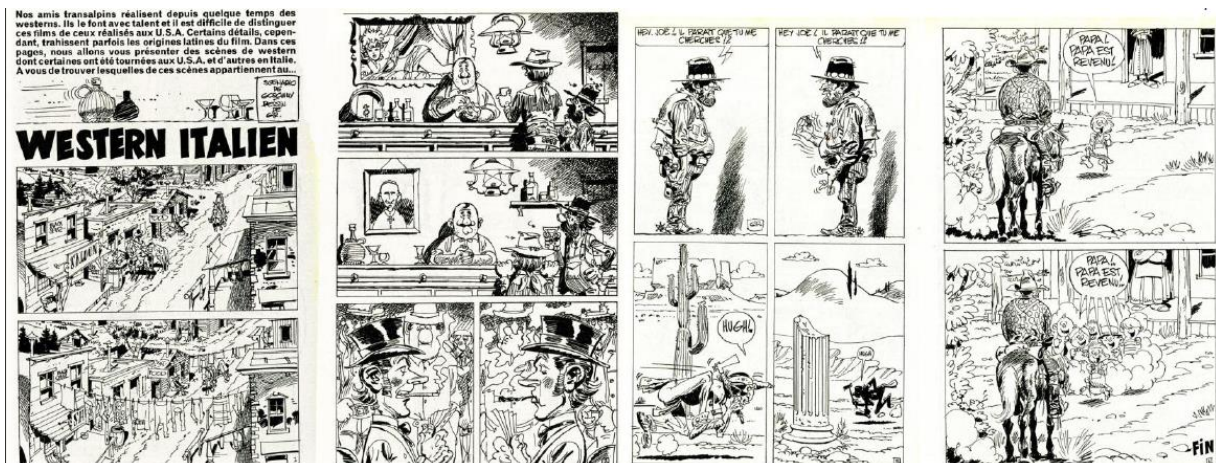
L'HUMOUR À LA TÉLÉ

Le fabuleux succès d'Astérix aidant, René Goscinny devient une figure familière de la télévision dès les années 60. L'ORTF s'empare du Petit Nicolas dès 1964 (*Tous les enfants du monde*) et de l'univers d'Astérix avec *Deux Romains en Gaule*, en 1967. Comme Goscinny aime faire le clown à ses heures, il y campe un aubergiste gaulois et déclarera : « *Ce que j'ai fait aujourd'hui, Hergé ne l'aurait pas fait... Il a bien trop de dignité !* »

« Bon client », aussi courtois que tiré à quatre épingles, Goscinny devient un habitué des émissions de télévision et il sera même, en novembre 1975, l'invité d'honneur d'*Aujourd'hui Madame*, l'incontournable et interminable « *talk* » des après-midis, cauchemar des enfants des années 70 puisqu'il précédait les rares programmes destinés à la jeunesse.

Mais c'est avec les 26 épisodes des *Minichroniques* diffusées pour les fêtes de fin d'année 1976, et produites par TF1 (chaîne encore publique), que Goscinny gagne vraiment ses galons de célébrité télévisuelle. Tel Alfred Hitchcock avant lui, il introduit chaque épisode avec un texte ciselé et une visible jubilation à faire l'acteur.

Comble de tristesse, la deuxième saison des *Minichroniques* sera diffusée après la mort de leur concepteur, à partir du 19 décembre 1977. Au générique de ce sommet de l'œuvre télévisuelle de Goscinny, apparaît un certain Pierre Desproges, quinze ans avant *La Minute nécessaire de monsieur Cyclopède*, autre chef-d'œuvre du « programme court ». Il faudra attendre les grandes années des Nuls (1987-1992) pour retrouver à la télévision une veine parodique proprement goscinnienne.



2 planches de l'histoire dessinée de Gir (futur Moebius) sur le western italien, d'après un scénario de René Goscinny.



Le Viager de Pierre Tchernia, 1972.
Une des premières apparitions de Gérard Depardieu.



René Goscinny et Pierre Tchernia.

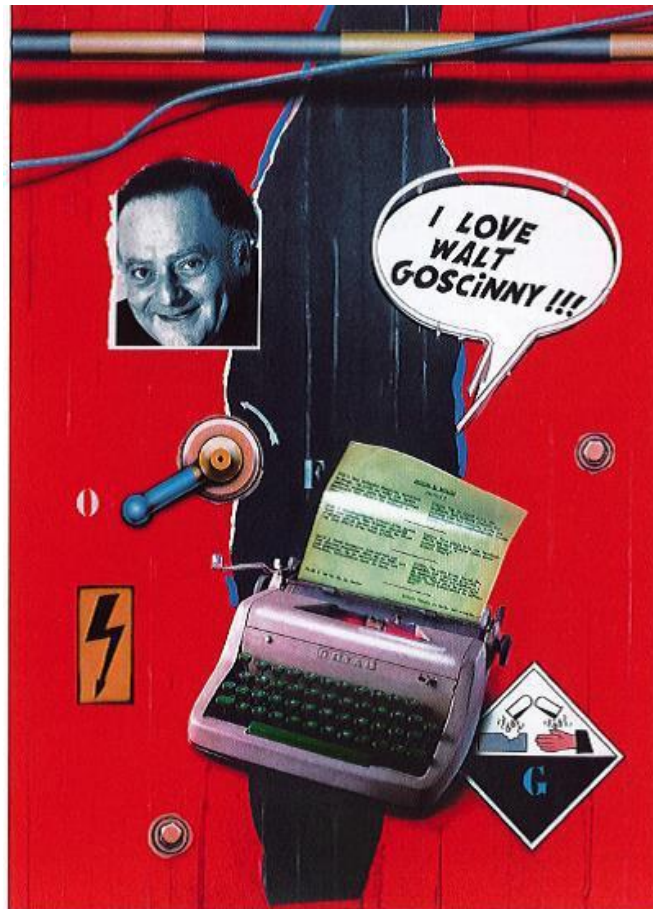
SECTION 7

GOSCINNY FOR EVER !

Comme une boucle qui se referme, la conclusion de cette exposition est centrée autour d'une grande projection. Ici, elle a lieu dans une évocation contemporaine de la salle de cinéma qui met en valeur deux éléments muséographiques : le César décerné à titre posthume à René Goscinny, et un tableau de Peter Klasen en hommage à Goscinny.



César d'honneur remis à titre posthume à René Goscinny.



Peter Klasen réalise cet hommage incorporant la photo de Goscinny et sa célèbre machine à écrire dans son propre univers graphique.
Peter Klasen, techniques mixtes, 2007.

CATALOGUE

GOSCINNY ET LE CINÉMA, ASTÉRIX, LUCKY LUKE & CIE

Une coédition RMN / La Cinémathèque française



CINEMATHEQUE

224 pages reliées- 21, 5 x 28, 5 – Parution 27 septembre 2017 - 39 €

L'ouvrage étudie le rapport constant de l'œuvre de René Goscinny au cinéma et montre comment il fut pour lui une source d'inspiration et une ambition suprême toute sa vie.

Un émouvant texte d'**Anne Goscinny** et cinq **planches inédites de Catel** introduisent le livre. Il se structure ensuite en cinq parties déroulant la carrière de René Goscinny depuis l'enfance et les influences cinématographiques jusqu'à la période post-Goscinny et le trajet de ses héros à travers les adaptations cinématographiques actuelles.

Avec des **essais** sur l'art de la parodie par Goscinny des genres les plus populaires (burlesque, péplum, western) et des focus sous forme de fiches pour les films les plus importants.

Des **entretiens inédits avec Albert Uderzo, Alain Chabat et Patrice Leconte**. Un texte sur l'**histoire des Studios Idéfix** et un **éclaircissement sur la fabrication d'un dessin animé**.

En bonus, le livre réunit pour la première fois des planches de BD scénarisées par Goscinny et dessinées par ses amis du magazine *Pilote* sur le thème du cinéma (Gir/Moebius, Alexis, North et Mulatier).

Une **filmographie exhaustive** complète le catalogue.

Textes de **Pascal Ory, Claude Aziza, Didier Pasamonik, Frédéric Bonnaud, Jean-Pierre Mercier, Aymar du Chatenet, Pierre Lambert, Olivier Gonord.**



POUR LES ENFANTS DÈS 6 ANS



Des **visites-ateliers** tous les samedis et des activités pratiques les week-ends et pendant les vacances scolaires exploreront les relations entre bande dessinée et cinéma. Les enfants pourront s'amuser à raconter des histoires tout en images, à faire du découpage ou du montage, et aussi s'initier au cinéma d'animation sur les traces de Lucky Luke ou d'Astérix.

Des **visites guidées**, le samedi et le dimanche, accueilleront petits et grands pour leur livrer quelques secrets sur les films qui ont marqués Goscinny.

Un **parcours jeu**, élaboré en collaboration avec la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême sera à la disposition des jeunes visiteurs.

Des **étudiants de l'école Méliès** dessineront dans l'exposition à la manière des Studios Idéfix tous les samedis après-midis pour expliquer aux visiteurs les différentes étapes de fabrication d'un dessin animé.

DANS LES SALLES DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

Une série de programmes a été conçue afin d'accompagner l'exposition *Goscinnny et le cinéma*.

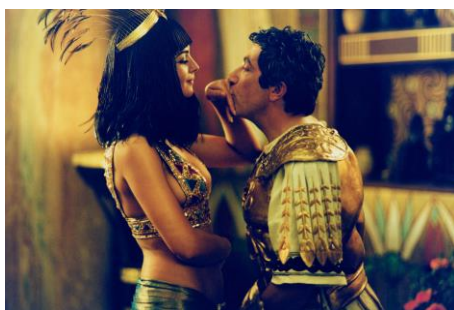
On pourra voir et revoir un certain nombre d'**adaptations**, en dessin animé ou en tournages réels, des bandes dessinées scénarisées par René Goscinnny (1926-1977). En écho à un célèbre album des aventures d'Astérix et Obélix (*Astérix et Cléopâtre*, 1965), on s'amusera ensuite à montrer différentes versions de la vie de **Cléopâtre à travers l'histoire du cinéma**, de Cecil B. DeMille à Joseph L. Mankiewicz en passant par Vittorio Cottafavi. Enfin, seront projetés plusieurs **classiques du western** qui, chacun, ont inspiré un album de Lucky Luke ou sont cités le temps d'une planche.

Dialogue avec Alain Chabat à la suite de la projection d'*Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre*. **Samedi 7 octobre.**

Projection du film *Le Petit Nicolas* (2009), en présence de Laurent Tirard, et, sous réserve, de Valérie Lemercier et Kad Merad. **Dimanche 8 octobre.**

Projection du film *Les Vacances du Petit Nicolas* (2014), en présence de Laurent Tirard. **Dimanche 8 octobre.**

Conférence de Frédéric Bonnaud, « Le cinéma de Goscinnny ». **Jeudi 12 octobre.**



Monica Bellucci et Alain Chabat dans *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre* d'Alain Chabat, 2002.



Valérie Lemercier et Kad Merad dans *Le Petit Nicolas* de Laurent Tirard, 2009.

« MOI, J'AIME PAS LUCKY LUKE »

Spectacle de Stéphanie Cléau, Bruno Podalydès et Blutch

Trois amateurs de bande-dessinée et de western se réunissent pour témoigner de leur attachement au célèbre cow-boy solitaire de Morris. Mais parler de « l'homme qui tire plus vite que son ombre », c'est aussi évoquer Goscinnny, les Dalton, Jolly Jumper et Rantanplan à l'aide d'un piano, une guitare, un rouleau de scotch, une diligence, des pistolets, une craie, un phénakistiscope et un immense amour du cinéma.

Deux représentations à La Cinémathèque française, le samedi 21 et le dimanche 22 octobre.



Retrouvez également l'exposition René Goscinnny, (1926-1977) – Au-delà du rire
Au musée d'art et d'histoire du Judaïsme / 27 septembre 2017 – 4 mars 2018

mahJ
musée d'art
et d'histoire
du Judaïsme

Le mahJ présente la première rétrospective consacrée au co-créateur d'*Astérix* et du *Petit Nicolas*. L'exposition rassemble plus de 200 œuvres, dont des planches et scénarios originaux, et de nombreux documents inédits issus des archives Goscinnny. Conjuguant approches chronologique et thématique, elle retrace le parcours de ce fils d'émigrés juifs originaires de Pologne et d'Ukraine, né à Paris en 1926.

Sur présentation du billet d'entrée à l'exposition de La Cinémathèque française « Goscinnny et le cinéma », 50 % de réduction sur l'exposition « René Goscinnny – Au-delà du rire » au musée d'art et d'histoire du Judaïsme.

Commissaire de l'exposition : Anne Hélène Hoog, conservatrice au mahJ, avec Virginie Michel.

Contact presse : Sylvie Chabroux asc (agence sylviechabroux) 06 64 25 48 42/ 01 45 23 59 52 sylvie@chabroux.com

Contact presse mahJ : Sandrine Adass 01 53 01 86 67 sandrine.adass@mahj.org



Sans Soleil de Chris Marker, 1982.



Le fond de l'air est rouge de Chris Marker, 1977.

2- CHRIS MARKER

Exposition

du 2 mai au 29 juillet 2018 à La Cinémathèque française

Une exposition conçue par **La Cinémathèque française**
en coproduction avec **BOZAR**

Présentation à **BOZAR**, Bruxelles, du 19 septembre 2018 au 6 janvier 2019



Chris Marker. Autoportrait au chat.

Commissariat
Christine Van Assche - Raymond Bellour - Jean-Michel Frodon
assistés de Florence Tissot

Scénographie
Pascal Rodriguez

Catalogue de l'exposition coédité par Actes Sud et La Cinémathèque française
ACTES SUD CINEMATHEQUE

L'EXPOSITION

Chris Marker (né à Neuilly-sur-Seine, 1921-2012) est l'un des créateurs les plus complets de son temps, que son ami **Alain Resnais** comparait volontiers à **Léonard de Vinci**. Romancier, essayiste, critique, éditeur, cinéaste, photographe, vidéaste, dessinateur, artiste multimedia, musicien même, il y a peu de domaines où il n'ait excellé. Il fut aussi un cinéaste militant, dévoué à la cause des peuples. Il est l'auteur d'un film devenu une œuvre-culte, **La Jetée**, son seul film de fiction et le premier récit composé de photographies. Discret à l'excès, farouchement indépendant, Chris Marker a arpenté son temps pour en déchiffrer autant de signes qu'il a été permis à un être humain d'embrasser.

L'exposition Chris Marker est un voyage original et inédit.

Un voyage dans le temps, qui accompagne depuis la Seconde Guerre mondiale et la Résistance, jusqu'à sa mort en 2012, un parcours exceptionnel. Un voyage qui est à la fois la chronique d'une existence longue et très remplie, et une circulation dans les couches du temps, aux côtés d'un explorateur inventif des possibles circulations entre présent, passé et avenir, dont *La Jetée* a offert le modèle le plus connu.

Un voyage dans l'espace, à la surface de la planète, aux côtés d'un infatigable globe-trotter, curieux du monde et de ses habitants. La Californie, l'Islande, la Corée, la Guinée-Bissau, la Sibérie, la Chine, l'Amérique latine de Mexico à Valparaiso en passant par La Havane jalonnent ces trajets, où l'amour du Japon occupe une place singulière. Ses parcours l'auront même, à l'occasion, mené sur Mars, ou sur la planète virtuelle de « Second Life ».

Un voyage dans les moyens d'expression qu'il aura inlassablement explorés, le cinéma bien sûr mais aussi l'écriture, la musique, le graphisme, la photo, les arts visuels, la vidéo, la série télévisée, les arts informatiques.

Un voyage à la découverte d'un homme qui avait choisi de disparaître derrière ses travaux, multipliant les pseudonymes, refusant d'apparaître en public autrement que sous les traits du chat facétieux et érudit Guillaume-en-Égypte. Un homme dont le chemin aura croisé ceux de **Cocteau**, d'**Artaud** et de **Malraux**, de **Bazin** et de **Maspero**, de **Resnais**, **Varda** et **Godard**, de **Signoret**, **Montand** et **Semprun**, de **Tarkovski** et de **Kurosawa**, et dont les films auront inspiré d'innombrables artistes, réalisateurs de film, plasticiens ou écrivains.

La Cinémathèque française a recueilli les immenses archives de toutes natures et sur tous supports laissées par Marker à sa mort. C'est à partir de ce trésor aussi riche qu'hétérogène qu'a été conçue l'exposition, à la fois chronologique et thématique. Des entretiens avec des proches qui ont été témoins de son travail (**Agnès Varda**, **Costa-Gavras**, **Marina Vlady**, **William Klein**, **Pierre Lhomme**...) aident à comprendre ce personnage mystérieux.

Autour de l'exposition

- Un **programme original et surprenant de films et de vidéos, des conférences et des débats.**
- Un **catalogue coédité par Actes Sud et La Cinémathèque française – parution en avril 2018**
L'ouvrage se déploie autour d'un axe chronologique marquant les grands épisodes de la vie de Chris Marker et les événements historiques du siècle qu'elle a traversés. Plus de trente essais sur la vie et l'œuvre de Marker, dont des textes thématiques comme autant de zooms atemporels sur ses pratiques artistiques multiples.
Le tout accompagné de très nombreux documents issus du fonds Marker de La Cinémathèque française.
- Un **site internet** donnant accès à de nombreux documents supplémentaires.
- En mars 2018 paraîtra aux éditions **Actes Sud un recueil des textes de films de Chris Marker : Commentaires et autres textes de films**, sous la direction de Raymond Bellour, Jean-Michel Frodon et Christine Van Assche.



La Jetée de Chris Marker, 1962.



La collection Petite Planète aux éditions du Seuil, circa années 50 et 60.



Les statues meurent aussi de Chris Marker et Alain Resnais, 1953.

3- LE MYSTÈRE CLOUZOT

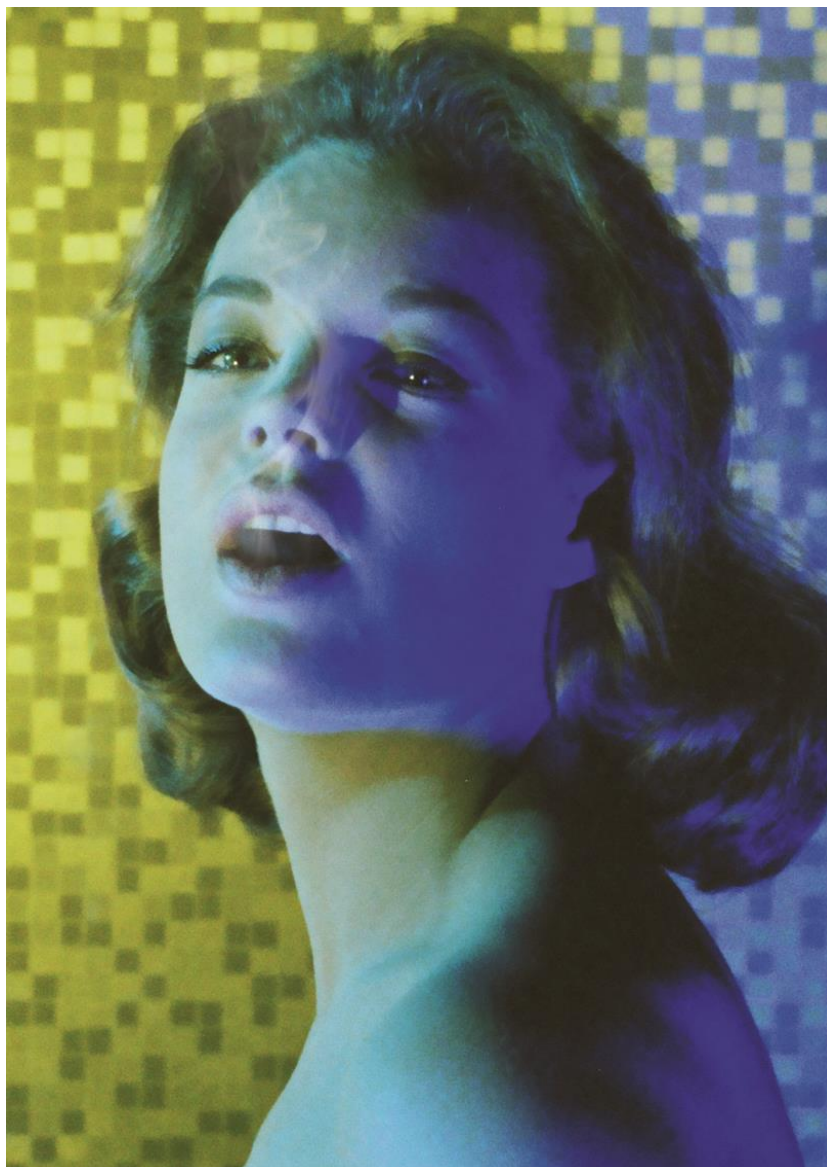
GALERIE – FILMS - EDITIONS

8 novembre 2017 – 29 juillet 2018

Le Mystère Clouzot et la restauration du Salaire de la Peur en partenariat avec



GRANDS MÉCÈNES DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE



Henri-Georges Clouzot – Essais de *L'Enfer*

Catalogue coédité par Liénart et La Cinémathèque française

LIENART CINEMATHEQUE

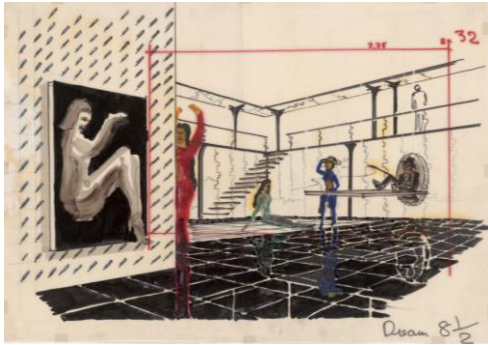
LE MYSTÈRE CLOUZOT

Une exposition du Musée de La Cinémathèque française (Galerie des Donateurs)

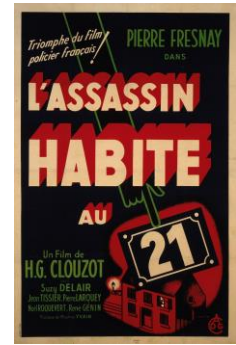
Du 8 novembre 2017 au 29 juillet 2018

À l'occasion du 40^{ème} anniversaire du décès d'Henri-Georges Clouzot, l'exposition évoque, grâce à une riche muséographie issue de nos collections, l'itinéraire de ce « chercheur d'absolu » qui fut un des grands noms du cinéma français. Conçue par Noël Herpe, elle met en évidence un Clouzot souvent inattendu grâce à un parcours en cinq sections : « Réfléchir l'art » (*L'Enfer*, *La Prisonnière*, Clouzot photographe), « Filmer le geste » (Picasso et Karajan), « Diriger les images » (de *L'Assassin habite au 21* au *Salaire de la peur*), « Diriger les acteurs » (Louis Jouvet, Pierre Fresnay, Suzy Delair, Brigitte Bardot...), « Diriger les spectateurs » (Clouzot se met en scène).

Commissariat : Noël Herpe. Assisté de Florence Tissot.



Jacques Saulnier. Maquette de décor *La Prisonnière*. 1967.



Affiche de *L'Assassin habite au 21*, 1942.

RÉTROSPECTIVE

Du 8 au 22 novembre 2017

Un grand nom du cinéma français classique. Henri-Georges Clouzot (1907-1977) fait ses débuts de réalisateur sous l'Occupation (*L'assassin habite au 21*, *Le Corbeau*). Après-guerre, des films comme *Le Salaire de la peur*, *Les Diaboliques* ou *Les Espions* témoignent d'un goût pour le suspense ainsi que d'une vision du monde sombre et pessimiste. Le cinéma comme descente aux enfers, jusqu'à le connaître lui-même en laissant inachevé à un stade avancé son projet avec Romy Schneider et Serge Reggiani (*L'Enfer*). Passionné d'art, collectionneur lui-même, Clouzot a voulu ouvrir son œuvre cinématographique aux expériences plastiques de son temps (*Le Mystère Picasso*, *La Prisonnière*).

La restauration du film *Le Salaire de la peur*. Sélection officielle Cannes Classics 2017.

Depuis sa première projection au Festival de Cannes en 1953, *Le Salaire de la peur* a marqué les esprits, grâce à sa noirceur et son suspense permanents portés par quatre personnages face à la mort, chauffeurs de camions chargés de nitroglycérine, interprétés, entre autres, par Yves Montand et Charles Vanel.

La restauration 4K du film de Henri-Georges Clouzot a été menée par **TF1 Studio** avec le concours de **La Cinémathèque française** et le soutien du **CNC**, des **Archives Audiovisuelles de Monaco**, de **Kodak** et de **CGR Cinémas Groupe**. Les travaux ont été réalisés au laboratoire **Hiventy** à partir du négatif nitrure, particulièrement dégradé et d'un contretype sonore. L'étalonnage a été supervisé par le chef opérateur **Guillaume Schiffman**, en se référant au travail d'Armand Thirard, directeur de la photographie du film et collaborateur régulier de Clouzot.



Le Salaire de la peur, 1953.

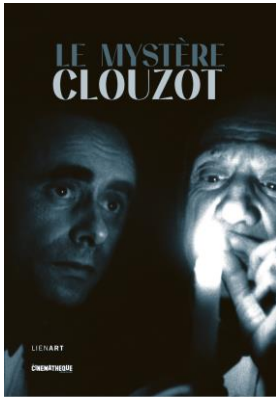


Le Salaire de la peur, 1953.

CONFÉRENCES

Conférence de **Sylvie Lindeperg**, « *Le Corbeau : un art du paradoxe* ». Jeudi 9 novembre.

Conférence de **Noël Herpe**, « *Clouzot ou la recherche de l'absolu* ». Jeudi 16 novembre.



CATALOGUE

LE MYSTÈRE CLOUZOT

Ouvrage collectif sous la direction de Noël Herpe

Une coédition Lienart / La Cinémathèque française

29 € 17 x 24 cm - 216 pages brochées - 180 illustrations

Parution le 5 octobre 2017

L'ouvrage aborde, à la lumière d'une riche et inédite iconographie, le rapport de Clouzot aux arts plastiques et à la modernité picturale mais aussi sa pratique photographique ou sa passion de la musique.

Avec les contributions de **Thomas Clerc, Cyril Duret, Chloé Folens, Antoine Gaudin, Pauline Mari, Bertrand Schefer** et **Dimitri Vezyroglou**.

Entretien avec **Olivier Assayas**.

Festival de Cannes 1956 : au Brummel, Pablo Picasso allume une cigarette à la chandelle que lui tend Henri-Georges Clouzot. *Le Mystère Picasso* a reçu le Prix spécial du jury © Jack Garofalo / Michou Simon / Paris Match / Scoop.

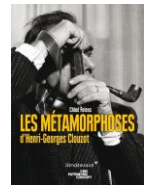
BIOGRAPHIE

LES MÉTAMORPHOSES D'HENRI-GEORGES CLOUZOT

de Chloé Folens.

Une coédition Vendémiaire / Ciné Patrimoine Concept.

17 x 24 cm - 216 pages brochées - 180 illustrations Prix : 26€ - Parution le 7 septembre 2017.



COFFRET DVD

TF1 STUDIO PRÉSENTE « HENRI-GEORGES CLOUZOT, L'ESSENTIEL »

Date de sortie prévue : 24 octobre 2017.

Prix public conseillé: 79,99 € TTC.

Parfait complément de l'exposition *Le Mystère Clouzot*, TF1 Studio est fier d'éditer le 1^{er} coffret DVD au monde réunissant l'essentiel de l'œuvre de Henri-Georges Clouzot.

De *L'assassin habite au 21* au *Salaire de la peur*, du *Corbeau* à *La prisonnière*, de *Retour à la vie* aux *Diaboliques*, retrouvez l'œuvre unique d'un réalisateur incomparable, iconoclaste, touche-à-tout et visionnaire.

12 films restaurés en 2 ou 4K accompagnés de nombreux bonus inédits et réalisés spécialement pour l'édition. Notamment le nouveau documentaire *Le Mystère Clouzot* de Pierre-Henri Gibert sur l'œuvre du réalisateur, de nombreux entretiens avec des intervenants comme Xavier Giannoli, Jean Ollé-Laprune, Bong-Joon Ho, Samuel Blumenfeld, Jacques Tardi, Marcel Clouzot ; des courts-métrages réalisés par des étudiants en cinéma autour de l'œuvre du réalisateur ; Les *Diabomix*, une mise en scène musicale du film par des artistes compositeurs contemporains ainsi que de nombreux autres contenus.



EN SALLES

À partir du 8 novembre, ressortie par Les Acacias des films suivants de Clouzot dans leur version restaurée : *L'Assassin habite au 21* / *Le Corbeau* / *Quai des Orfèvres* / *Manon* / *Retour à la vie* / *Brasil* (court-métrage inédit) / *Miquette et sa mère* / *Le Salaire de la peur* / *Les Diaboliques* / *Le Mystère Picasso* / *Les Espions* / *La Vérité* / *La Prisonnière*.

En partenariat avec l'ADRC et l'AFCAE : édition d'un document d'accompagnement, tournée de conférences de Noël Herpe en régions et co-production avec Ricochets Productions d'un avant-programme « Henri-Georges Clouzot, Echos ».

ACTUALITÉS

Intégrale des films d'Henri-Georges Clouzot au **FESTIVAL LUMIÈRE** à Lyon, du 14 au 22 octobre.

PORTRAIT DOCUMENTAIRE « Le Scandale Clouzot » de Pierre-Henri Gibert, coproduction CPC/TALWEG, à l'automne sur Arte.

EXPOSITION *Le Mystère Picasso* au Musée Picasso, à partir du 24 octobre 2017.

EXPOSITION « Clouzot, une suite contemporaine » à Topographie de l'Art du 17 novembre au 13 janvier 2018.

4- EXPOSITIONS HORS-LES-MURS 2017-2018

GEORGES MÉLIÈS –MAGICIEN DU CINÉMA (2 versions)

- Ville de Cannes, Palais des festivals.
Du 13 juillet au 25 août 2017.
- Camion itinérant à travers l'Espagne,
Fondation La Caixa. 2015-2022.



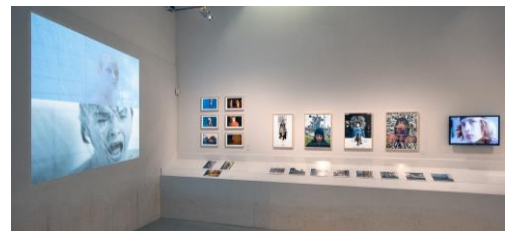
MÔMES & CIE

- Itinérance dans les CaixaForum (Fondation La Caixa),
à travers l'Espagne
de Septembre 2017 à fin 2020.



GUS VAN SANT

- Musée de l'Élysée, Lausanne.
D'Octobre 2017 à Janvier 2018.
- Casa Encendida, Madrid.
De Juin à Septembre 2018.



ART ET CINÉMA – 120 ANNÉES D'ÉCHANGES

- CaixaForum (Fondation La Caixa),
à Madrid
du 25 avril 2017 au 20 août 2018.



GOSCINNY ET LE CINÉMA, ASTÉRIX, LUCKY LUKE & CIE

- La Cité Internationale de la bande dessinée et de l'image
d'Angoulême
du 22 juin 2018 au 9 décembre 2018.



CHRIS MARKER

- BOZAR, Bruxelles
du 19 septembre 2018 au 6 janvier 2019.



CINÉMA

Rétrospectives

Automne

Jacques Tourneur

Milos Forman

Jean Vigo

Hong-Kong, 20 ans/20 films

Claire Denis (en sa présence)

Goscinny et le cinéma

Howard Shore (en sa présence)

Luchino Visconti

L'URSS des cinéastes

Roman Polanski (en sa présence)

Henri-Georges Clouzot

American Fringe 2

Jean Rouch

Hiver

Le cinéma colombien, hier, aujourd'hui et demain

Max Ophuls

Festival Arte Kino

Samuel Fuller

Jean-Claude Brisseau (en sa présence)

Regard sur le cinéma lituanien

Festival de Gérardmer à Paris

Chantal Akerman

Vittorio Storaro (en sa présence)

Printemps

Louis Malle

Tod Browning

Édition 1969 de la Quinzaine des Réalisateurs

Chris Marker

Dutch Sex New Wave des années 70

Rainer Werner Fassbinder

Été

Reprise de la Semaine de la critique du Festival de Cannes

William Wyler

Robert Bresson

Joël Séria (en sa présence)

Sergio Corbucci

Toute la mémoire du monde, Festival international du film restauré

7-11 mars 2018

Programmations régulières

Ciné-club Jean Douchet - « Parlons cinéma avec... » - Aujourd'hui le cinéma

Fenêtre sur les collections - Cinéma bis – Cinéma d'Avant-garde

Conférences du Conservatoire des techniques cinématographiques

CINÉMA SAISON 2017-2018

RÉTROSPECTIVES

Rétrospective intégrale Jacques Tourneur (1904-1977)

(30 août – 1^{er} octobre 2017)

En partenariat avec le 70^{ème} Festival du Film de Locarno et La Cinémathèque suisse.



Jacques Tourneur est considéré comme l'un des maîtres du fantastique avec des œuvres comme *Cat People*, *Vaudou*, *L'Homme-léopard* ou *Rendez-vous avec la peur*. Cinéaste des mondes invisibles, il a mis son art subtil de la suggestion au service de récits angoissants mais aussi de remarquables et oppressants films noirs (*La Griffes du passé*, *Nightfall*), de colorées bandes d'aventures (*La Flèche et le Flambeau*, *La Flibustière des Antilles*) et de westerns particulièrement originaux (*Canyon Passage*, *Wichita*).

Conférence de Fernando Ganzo, « Qui êtes-vous... Jacques Tourneur ? ».

(Jeudi 7 septembre 19h).



Vaudou de Jacques Tourneur (1943)

Actualités

Le 70^e Festival du Film de Locarno rend hommage à Jacques Tourneur du 2 au 12 août. www.pardolive.ch

En librairie le 7 septembre 2017 : *Jacques Tourneur*, ouvrage collectif dirigé par Fernando Ganzo.

Presse Capricci : presse@capricci.fr

Rétrospective Milos Forman

(31 août - 17 septembre 2017)



Amadeus de Milos Forman, 1984.

Il a d'abord incarné la renaissance d'un cinéma tchèque : *Concours*, *L'As de pique*, *Les Amours d'une blonde*, *Au feu, les pompiers* sont d'emblée remarquables pour leur drôlerie parfois bouffonne, leur élégance triste et leur désir souterrain d'un changement de mentalités et d'époque. Milos Forman est à Paris quand les chars du pacte de Varsovie mettent brutalement fin au printemps de Prague. Sans espoir de retour, le cinéaste s'exile aux États-Unis ; après *Taking Off* – première de ses trois collaborations avec Jean-Claude Carrière –, il connaît une période de vache maigre avant de mettre en scène *Vol au-dessus d'un nid de coucou* : 5 Oscar. Il s'ensuit *Hair* et, plus tard, *Amadeus* : 8 Oscar. Les films de Forman sont fidèles à eux-mêmes, mettant chaque fois en jeu l'indépendance farouche, parfois jusqu'à la folie, d'un personnage insoumis, réfractaire à toute forme d'oppression. Milos Forman ou les drôles de chemin de la liberté.

Présentation de Ragtime par Arnaud Desplechin (Mercredi 31 août).

Dialogue avec Jean-Claude Carrière, à la suite de la projection de Valmont (Samedi 9 septembre).

Jean Vigo (1905-1934)

(2-3 septembre)

En partenariat avec



Au cours d'un week-end, on pourra voir ou revoir l'ensemble de l'œuvre brève, intense et essentielle de Jean Vigo : en particulier *L'Atalante*, chef-d'œuvre du cinéma français, dans une version restaurée en 4K par Gaumont et La Cinémathèque française, en partenariat avec la Film Foundation, et avec le soutien du CNC, enfin conforme aux vœux du cinéaste, ainsi qu'un montage commenté des rushes du film et une nouvelle version de *Zéro de conduite*.

En présence de Bernard Eisenschitz, historien du cinéma et restaurateur en 2017 de *L'Atalante* et de *Zéro de conduite*.



L'Atalante de Jean Vigo, 1934.

Hong-Kong, 20 ans/20 films

(20 septembre – 8 octobre 2017)

À l'occasion du 20^{ème} anniversaire de la rétrocession de Hong-Kong à la Chine

Co-présenté avec **Create Hong Kong**

À l'occasion du 20^{ème} anniversaire de la rétrocession de Hong-Kong à la Chine, un panorama en vingt films. Vingt films pour vingt cinéastes qui ont incarné, chacun à leur manière, les défis lancés au cinéma populaire comme au film d'auteur par le changement de structures politiques et cinématographiques survenu à Hong-Kong depuis 1997.



Made in Hong Kong de Fruit Chan, 1997

Claire Denis **En sa présence**

À l'occasion de la sortie en salles de son nouveau film, *Un beau soleil intérieur*.

(25 septembre – 15 octobre 2017)

Diplômée de l'IDHEC, assistante-réalisatrice, notamment pour Wim Wenders (*Paris-Texas*, *Les Ailes du désir*), Claire Denis débute comme réalisatrice avec *Chocolat*, premier long métrage se référant à son enfance au Cameroun, présenté à Cannes en 1988. Suivront onze autres films, dont le dernier à ce jour, *Un beau soleil intérieur*, coécrit avec Christine Angot, présenté en mai 2017 à la Quinzaine des réalisateurs et dont La Cinémathèque fait l'avant-première en ouverture de cette rétrospective. En trente ans de cinéma, Claire Denis a filmé des territoires à la fois étrangers et familiers, le déplacement de corps gracieux et hypnotiques, la puissance des désirs naissants, autant de lieux et d'états révélés par un formalisme inspiré. Elle a noué des liens indéfectibles avec des acteurs (Alex Descas, Grégoire Colin, entre autres), des musiciens (Stuart Staples des Tindersticks) ou une directrice de la photo (Agnès Godard).

Avant-première de son nouveau film *Un beau soleil intérieur* (lundi 25 septembre à 20h). Sortie en salles le 27 septembre.

Leçon de cinéma, « Claire Denis par Claire Denis » (mercredi 27 septembre à 19h30).



Un beau soleil intérieur de Claire Denis, 2017

« Goscinnny et le cinéma : Astérix, Lucky Luke & Cie »

(4 octobre - 4 mars)

Voir p.5

Hommage à Howard Shore **En sa présence**

(9 – 15 octobre 2017)

Né au Canada, il fait ses études musicales à Boston. Il commence à travailler pour la télévision et compose notamment la musique de l'émission *Saturday Night Live*. À partir de *Chromosome 3* en 1979, il écrira la musique des films de **David Cronenberg** (quinze compositions à ce jour : entre autres *La Mouche*, *Le Festin nu*, *eXistenZ*, *A History of Violence*, *Maps to the Stars*...). Sa musique, parfois atonale, est souvent mise au service d'ambiances angoissantes dans des films signés **Jonathan Demme** (*Le Silence des agneaux*) ou **David Fincher** (*Seven*, *The Game*). Il a aussi signé les musiques de films de **Martin Scorsese**, **Barbet Schroeder**, **Arnaud Desplechin**. Il remporte deux Oscars, en 2002 et 2004, pour la musique de deux volets de la saga *Le Seigneur des anneaux*.

Howard Shore à La Cinémathèque française.

FILM + DEDICACE + DIALOGUE Lundi 9 octobre 2017, à partir de 17h30.

Projection de *A History of Violence* de David Cronenberg suivie, à 19h, d'une **dedicace, par Howard Shore**, du coffret Universal Music France et d'un **dialogue** avec le grand compositeur à 20h30. Animé par **Stéphane Lerouge** et **Bernard Benoliel**. En présence d'**Arnaud Desplechin**.



Howard Shore.



A History of Violence de David Cronenberg, 2005.

Universal Music France présente The Essential Howard Shore.

Un double CD événement, 40 titres, 2h30 de musique

Pour la collection discographique *Écoutez le cinéma !*, conçue par **Stéphane Lerouge**, la double actualité parisienne d'Howard Shore, à l'automne 2017, est l'occasion idéale pour publier *The Essential Howard Shore*, la première anthologie jamais réalisée pour tenter de délimiter les contours d'une œuvre luxuriante, en équilibre entre grands ouvrages symphoniques, compositions pop, jazz, électroniques et expérimentales. Ce double CD raconte l'étonnant parcours d'un compositeur avide de musique au pluriel qui, au-delà de sa fraternité au long-cours avec **David Cronenberg** (15 longs-métrages, dont *La Mouche*, *Fauxsemblants*, *A History of violence*), noue des collaborations avec **David Fincher** (*Seven*, *Panic Room*), **Tim Burton** (*Ed Wood*), **Arnaud Desplechin** (*Esther Kahn*), **Martin Scorsese** (*After hours*, *The Aviator*, *Les Infiltrés*) et bien sûr **Peter Jackson**, à travers deux trilogies (*Le Seigneur des anneaux*, *le Hobbit*) qui permettent à un large public de découvrir son écriture. Tous les visages, toutes les inspirations d'Howard Shore sont représentés dans cette anthologie foisonnante, où surgissent des timbres (ou des alliages de timbres) insolites : le sextet de guitares électriques de *Crash*, le thérémine d'*Ed Wood*, le sax pyrotechnique d'*Odette Coleman* dans *Le Festin nu*, les voix de **Roger Waters** ou **Zaz**...

Sortie mi-septembre 2017, prix public 20 euros.

Contact presse Universal Music France : Valérie Lefebvre

valerie.lefebvre@umusic.com



Gérard Drouot productions présente THE MUSIC OF HOWARD SHORE le 7 octobre 2017 à 20h Salle Pleyel.

Orchestre national d'Ile de France. Sous la direction de Ludwig Wicki.

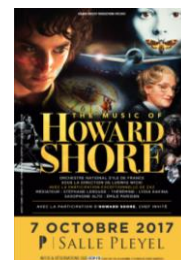
Avec la participation exceptionnelle de **Zaz**.

Médiateur : **Stéphane Lerouge** – Thérémine : **Lydia Kavina** – Saxophone alto : **Emile Parisien**.

Avec la participation d'Howard Shore, chef invité.

Plus d'informations :

<http://www.gdp.fr/fr/meeting/79849/the-music-of-howard-shore/paris/salle-pleyel/07-10-2017/20h00>



Luchino Visconti (1906-1976)

(16 - 27 novembre 2017)

Figure aristocratique du cinéma italien, Luchino Visconti a été l'un des initiateurs du néoréalisme en 1943 avec *Ossessione (Les Amants diaboliques)*, acclimatation aux brumeuses plaines du Pô d'un roman noir de James Cain. *La terre tremble*, en 1949, continuera cette veine attentive à la réalité sociale des plus démunis jusqu'à *Rocco et ses frères* (1960), âpre fresque familiale illuminée par le trajet d'une figure d'ange à laquelle Alain Delon offre son visage. Avec *Senso* (1954), puis *Le Guépard* (1963), notamment, il analyse le destin de l'Italie, conjuguant une mélancolie patricienne avec la conscience du rôle des forces sociales qui font l'Histoire. *Idem* dans *Les Damnés*, par exemple, méditation marxiste sur la nature du nazisme, en 1969. L'œuvre de Visconti, raffinée et triviale à la fois, s'est imposée comme une splendide méditation sur le passage du temps et l'inévitable corruption de toute chose (*Mort à Venise, Ludwig, Violence et Passion*).

Conférence de Gabriela Trujillo, « Visconti/Proust : le labyrinthe profond » (jeudi 26 octobre).



Le Guépard de Luchino Visconti, 1963.

L'URSS des cinéastes (1917-1945, 1^{ère} partie)

(18 octobre-fin décembre)

Partenaire des ciné-concerts



La programmation des films a été confiée à l'historien du cinéma Bernard Eisenschitz.

Le centenaire de la révolution d'Octobre donne l'occasion d'une traversée de l'histoire du cinéma soviétique. Comment se sont affirmés des réalisateurs réussissant à faire la preuve d'un talent singulier à l'intérieur des structures d'un système contraignant ; comment ils ont réussi parfois à contourner la censure pour saisir certains aspects de la réalité quotidienne en souvenir d'une révolution qui devait bouleverser tous les aspects de l'existence. Cette première partie couvrira une période qui va de 1917 à 1945.

Conférence de Bernard Eisenschitz, « L'URSS des cinéastes, 1922-1945 » (jeudi 19 octobre)

Des **dialogues avec Bernard Eisenschitz** suivront les projections de *La Grève* de **S. M. Eisenstein** (samedi 28 octobre) et de *La Dernière Nuit* de **Iouli Raïzman** (jeudi 2 novembre).



La Grève de S. M. Eisenstein, 1925.

Roman Polanski En sa présence

À l'occasion de la sortie en salles de son nouveau film, *D'après une histoire vraie*.

(30 octobre-3 décembre)

La sortie de *D'après une histoire vraie*, son nouveau film présenté à la Cinémathèque en avant-première, offre l'occasion de revoir toute l'œuvre de Roman Polanski. Remarqué pour ses courts métrages produits par la célèbre école de cinéma de Lodz et ses premiers longs métrages, Polanski, derrière l'apparente hétérogénéité de sa filmographie, a su imposer ses obsessions au sein des systèmes de production les plus divers. Vision inquiète de la réalité quotidienne parfois paradoxalement confrontée aux règles du divertissement, son art décrit l'envahissement d'une réalité dépourvue de sens par un monde purement psychique. En inventant un art de l'absurde et de l'angoisse (*Répulsion*, *Rosemary's Baby*, *Le Locataire*), de la bouffonnerie (*Cul-de-sac*, *Le Bal des vampires*), du dépassement des genres (*Chinatown*, *Tess*), du fantasme (*Frantic*) et de sa réalisation dérisoire (*Lunes de fiel*), il est parvenu à subvertir toutes les catégories du cinéma populaire et ses mythologies. Assurément, l'un des grands réalisateurs expressionnistes de notre époque.

Avant-première de son nouveau film *D'après une histoire vraie* (lundi 30 octobre à 20h). Sortie en salles le 1^{er} novembre.

Leçon de cinéma « Polanski par Polanski », à la suite de la projection de *The Ghost Writer* (samedi 4 novembre).

Présentations de séances.



The Ghost Writer de Roman Polanski, 2010.



D'après une histoire vraie de Roman Polanski, 2017.

Henri-Georges Clouzot

(8 – 22 novembre)

Voir p.23

American Fringe 2

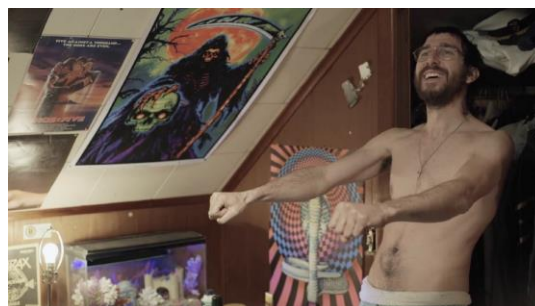
En présence de Richard Peña et des réalisateurs invités

Un nouveau regard sur le cinéma indépendant américain

Un programme organisé par Richard Peña et Livia Bloom Ingram

Un projet de Arts Arena (www.artsarena.org)

Pour sa deuxième édition, *American Fringe*, propose au public parisien un échantillon représentatif de ce champ passionnant et méconnu du cinéma américain contemporain. Au cours d'un week-end, neuf programmes de travaux récents seront projetés, souvent en présence des réalisateurs. Ces œuvres personnelles, simples et puissantes, démontrent la vivacité de la production américaine contemporaine, au-delà du cinéma officiellement labellisé « indépendant ».



Donald cried de Kris Avedisian, 2016.

Jean Rouch – Restaurations, raretés et inachevés

(22-27 novembre)

À l'occasion du Centenaire Jean Rouch (1917-2004).

En partenariat avec la Fondation Jean Rouch
et Les Archives françaises du film du CNC.



L'œuvre de ce génial cinéaste ethnologue est monumentale, composée de titres devenus des classiques aussi bien que de curiosités, peuplée d'objets rares, parfois inachevés. Une œuvre dont l'impossibilité de la circonscrire constitue l'une des dimensions poétiques. Pour concourir aux multiples initiatives qui se déroulent à l'occasion du centenaire de l'auteur de *Moi, un Noir*, La Cinémathèque présente une sélection de programmes conçue comme un tour d'horizon thématique et composée de films méconnus et de raretés, de nombreux titres ayant fait l'objet d'une restauration.

Automne 2017 : Les Éditions Montparnasse présentent *Jean Rouch, Un cinéma léger !*. Coffret 12 DVD intégrant uniquement des inédits.

Hiver

Le cinéma colombien, hier, aujourd'hui et demain

Décembre 2017

En présence de cinéastes.



Dans le cadre de l'Année France-Colombie 2017

Couronné en 2013 d'une caméra d'or pour *La Terre et l'Ombre* (Cesar Acevedo), nommé à l'Oscar en 2016 avec *L'Étreinte du serpent* (Ciro Guerra), le cinéma colombien se porte bien depuis une quinzaine d'années, porté notamment par une politique gouvernementale volontariste. La Cinémathèque française présentera dix films de dix jeunes cinéastes colombiens auxquels elle a demandé de choisir dix films de l'histoire du cinéma colombien (Victor Gaviria, Luis Ospina, etc.) et dix courts métrages de la génération à venir.



La Terre et l'Ombre de Cesar Acevedo, 2015.

Max Ophuls (1902-1957)

Décembre 2017

Né en Allemagne, venu du théâtre, Max Ophuls débute au cinéma à l'aube du Parlant. Il signe plusieurs mélodrames stylés en Allemagne (*Libelei*) et en France dans les années 1930 (*La Tendre Ennemie, Sans lendemain, De Mayerling à Sarajevo*), puis s'exile à Hollywood. Là, il réalise des films tout aussi personnels (*Lettre d'une inconnue, Pris au piège, Les Désespérés*), qui tranchent par leur secrète inspiration « Mitteleuropa » avec la tradition hollywoodienne. À son retour en France, il signe d'authentiques chefs-d'œuvre comme *La Ronde, Le Plaisir, Madame de...* ou *Lola Montes*, son dernier film ainsi que son premier en couleurs. Au-delà de la diversité des genres abordés, il a imposé un style raffiné d'une élégance folle, un génie de l'arabesque formelle au service de sensibles portraits de femmes.



Lola Montes de Max Ophuls, 1955

Festival Arte Kino

Décembre 2017



Deuxième édition du festival de cinéma 100% européen inauguré par ARTE en 2016, en ligne et dans les salles à travers 44 pays européens, présentés en 4 langues.

Samuel Fuller (1912-1997)

Janvier 2018

Un des grands maîtres du cinéma hollywoodien d'après-guerre. L'œuvre de Samuel Fuller, enrichie de ses propres expériences biographiques (journalisme, participation aux combats de la Deuxième Guerre mondiale), fait exploser toutes les catégories existantes, qu'elles relèvent du western (*I Shot Jesse James*, *Le Jugement des flèches*), du film de guerre (*J'ai vécu l'enfer de Corée*, *Les maraudeurs attaquent*, *Au-delà de la gloire*) ou du film noir (*Le Port de la drogue*, *Les Bas-fonds new-yorkais*), en se mettant aussi au service d'histoires paradoxales (*Shock Corridor*, *Naked Kiss*) gorgées de violence et d'émotion.

Conférences.

Parution d'un **ouvrage collectif** : *Samuel Fuller – Le choc et la caresse*, éditions Yellow Now.



Naked Kiss de Samuel Fuller, 1964.



Au-delà de la gloire de Samuel Fuller, 1980.



Le Port de la drogue de Samuel Fuller, 1952.

Jean-Claude Brisseau En sa présence

Janvier 2018

À l'occasion de la sortie en salles de son nouveau film, *Que le diable nous emporte*

Un des cinéastes français les plus singuliers d'aujourd'hui. À l'occasion de la sortie en salles de son nouveau film, *Que le diable nous emporte* dont la Cinémathèque fera l'avant-première, on reverra ou l'on découvrira l'œuvre mélodramatique et engagée, romantique et érotique, philosophique et sensuelle de Jean-Claude Brisseau. Dès ses premiers films, il montre son intérêt à la fois pour la peinture du monde social (*La vie comme ça*, *De bruit et de fureur* évoquent l'univers des banlieues) et pour une dimension métaphysique et fantastique de l'existence (*Céline*). L'érotisme et la nature du plaisir féminin sont au cœur des films des dernières années (*Choses secrètes*, *Les Anges exterminateurs*, *À l'aventure*).

Avant-première de son nouveau film *Que le diable nous emporte*.

Sortie en salles le 10 janvier 2018.



Choses secrètes de Jean-Claude Brisseau, 2002

Regard sur le cinéma lituanien

Janvier 2018

En partenariat avec l'Ambassade de Lituanie



En présence de Šarūnas Bartas et Jonas Mekas

Composée d'une quinzaine de films réalisés depuis les années 1960 à nos jours, cette programmation permet de découvrir des auteurs singuliers, parfois renommés (*Šarūnas Bartas*, *Arūnas Matelis*, *Audrius Stonys*, *Jonas Mekas*), et des œuvres essentielles marquées par des thématiques fortes liées au passé soviétique traumatique du pays (délinquance, clandestinité, errance). Courts, long métrages de fiction et documentaires dessinent un portrait en creux d'un pays qui questionne son identité, mêlant poésie, puissance sensitive et exigence formelle.

La rétrospective s'ouvrira avec **l'avant-première de *Frost* de Šarūnas Bartas en sa présence**, et s'achèvera par une **rencontre avec Jonas Mekas**.

Festival de Gérardmer à Paris

Février 2018

En partenariat avec le **Public Système Cinéma**.

La Cinémathèque reprend la sélection des films en compétition au Festival du film fantastique de Gérardmer (Janvier 2018). Un rendez-vous pour retrouver tous les ans les mythes, obsessions et codes du fantastique et de l'épouvante cinématographiques contemporains. Une plongée dans l'imaginaire le plus débridé et le plus terrifiant du moment.



Chantal Akerman (1950-2015)

Février 2018

En partenariat avec le **Centre Wallonie Bruxelles**



Chantal Akerman est une héritière à la fois de la Nouvelle Vague et du cinéma *underground* américain. Son œuvre internationale, protéiforme et abondante explore avec élégance les notions de frontière (la trilogie ***D'Est, Sud et De l'autre côté***) et de transmission (***Les Rendez-vous d'Anna, No Home Movie***). Son entrée fracassante dans le monde du cinéma se fait avec le court métrage *Saute ma ville*, un bijou où elle se met en scène à l'âge de dix-huit ans dans son appartement bruxellois. Ses films vont de l'essai expérimental (***Hotel Monterey, News from Home***), aux récits de la solitude (***Je, tu, il, elle*** et ***Jeanne Dielman, 23 quai du commerce, 1080 Bruxelles***), passant par des comédies à l'humour triste (***Un divan à New York, Toute une nuit, Golden Eighties***) – sans oublier les somptueuses adaptations de classiques littéraires (Proust pour ***La Captive*** et Conrad pour ***La Folie Almayer***).



Jeanne Dielman, 23 quai du commerce, 1080 Bruxelles de Chantal Akerman, 1975.



Hotel Monterey de Chantal Akerman, 1972.



Vittorio Storaro

En sa présence

En partenariat avec l'**AFC**.

Un des maîtres de la lumière. De **Dario Argento** (***L'Oiseau au plumage de cristal***) à **Francis Ford Coppola** (***Apocalypse Now, Coup de cœur, Tucker...***) en passant par **Bernardo Bertolucci** (***Le Dernier Tango à Paris, 1900, Little Buddha...***) ou récemment **Woody Allen** (***Café Society***), Vittorio Storaro s'est imposé comme l'un des plus grands chefs opérateurs de son époque. Son style s'est subtilement adapté aux mises en scène sophistiquées et aux ambiances opératiques des œuvres dont il a signé la photographie, témoignant d'un raffinement constant.



Apocalypse Now de Francis Ford Coppola, 1979.

Printemps

Louis Malle (1932-1995)

Auteur d'une trentaine de films, Louis Malle se fait d'abord connaître à vingt-quatre ans, en coréalisant avec Jacques-Yves Cousteau *Le Monde du silence*, Palme d'or à Cannes en 1956. Contemporain de la Nouvelle Vague mais indépendant et solitaire, il entame une première partie de carrière française (*Ascenseur pour l'échafaud*, célèbre pour la déambulation de Jeanne Moreau sur une improvisation de Miles Davis ; *Les Amants*, sulfureux pour l'époque ; *Zazie dans le métro*, ludique adaptation en couleurs d'après Raymond Queneau ; *Le Feu follet*, esthétique sobre et film culte avec Maurice Ronet ; *Lacombe Lucien* sur un scénario de Patrick Modiano). À la suite de la polémique suscitée par ce dernier film, il part aux États-Unis à la fin des années 1970 (*La Petite, Atlantic City, Alamo Bay*), puis revient en France où il triomphe notamment avec *Au revoir les enfants* (César 1988) et *Milou en Mai*. Son œuvre vagabonde revendiquant curiosité et éclectisme est une école buissonnière qui mêle fictions et documentaires, en particulier *L'Inde fantôme* (1969).



Le Feu follet de Louis Malle, 1963

Tod Browning (1880-1962)

Cinéaste de génie, Tod Browning fut peut être l'une des plus grandes anomalies du système hollywoodien. Après avoir été assistant, notamment de D. W. Griffith, il signe son premier long métrage en 1917. Sa rencontre avec le comédien Lon Chaney est déterminante. Il lui confie des rôles où celui-ci invente des personnages monstrueux et difformes grâce à un corps d'une plasticité spectaculaire et à son art du maquillage (*L'Oiseau noir, The Black Bird, L'Inconnu*). C'est un maître du bizarre, explorateur de la dimension terrifiante d'un certain carnavalesque qui trouve un aboutissement dans son chef-d'œuvre, *Freaks-La monstrueuse parade*. Browning est un artiste décidément à part dans l'histoire du cinéma.



Freaks de Tod Browning, 1932

Édition 1969 de la Quinzaine des réalisateurs



À l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la Quinzaine des réalisateurs

La Cinémathèque française rend hommage à cette section parallèle du festival de Cannes, créée à l'initiative de la Société des Réalisateurs de Films (SRF) en 1969. Une grande partie du meilleur du jeune cinéma du monde entier des années 1960 et 1970 fut montrée dans ce cadre, révélant de nombreux futurs grands auteurs internationaux. À son commencement, La Quinzaine des réalisateurs fut aussi la vitrine du bouillonnement idéologique et esthétique de son temps : d'où la tentative de remonter la sélection des films projetés lors de la première édition de la Quinzaine de 1969. Comme le fac-similé d'une époque en pleine effervescence.

Chris Marker

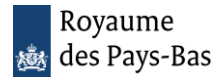
Voir p.20

La Dutch Sex New Wave des années 70



Turkish delight de Paul Verhoeven, 1973.

En partenariat avec
l'Ambassade des Pays-Bas.



Une sélection de films représentatifs d'un large mouvement contemporain du début des années 1970 qui abordait le sexe avec une franchise et une désinhibition représentatives d'une époque de libération sexuelle dont le cinéma néerlandais est caractéristique. On reverra les premiers films de **Paul Verhoeven** (*Business is Business*, *Turkish delight*) tout en découvrant l'œuvre décomplexée de **Wim Verstappen** (*Blue Movie*) ou de **Pim de la Parra** (*Franck en Eva*).

Rainer Werner Fassbinder (1945-1982)

En partenariat avec Carlotta Films.



Un des artistes les plus essentiels de la modernité européenne. Venu du théâtre, Rainer Werner Fassbinder est l'auteur d'une imposante œuvre cinématographique et télévisuelle interrompue par sa mort prématurée. Ce fut l'une des figures les plus importantes du nouveau cinéma allemand. Son œuvre, nourrie de nombreuses influences cinéphiliques, se caractérise par une dénonciation violente et distanciée de la société allemande (*Tous les autres s'appellent Ali*, *Le Droit du plus fort*), un refus du naturalisme témoignant d'un sens aigu et véhément des rapports de classes et du refoulé de l'Allemagne de son histoire contemporaine (*Lola*, *Une femme allemande*, *Le Secret de Veronika Voss*).

À l'occasion de la rétrospective, sera projeté son feuilleton télévisé inédit : *Huit heures ne font pas un jour*.



Tous les autres s'appellent Ali, 1974.



SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES

Reprise de la Semaine de la Critique

Jun 2018

La Cinémathèque française reprend la sélection (courts et longs-métrages) de la Semaine de la critique du festival de Cannes qui explore et révèle la jeune création cinématographique du monde entier.

William Wyler (1902-1981)

Le prototype du cinéaste hollywoodien classique et prestigieux. Après des débuts pour Universal où il tourne des westerns muets en deux bobines, William Wyler devient un spécialiste des fictions psychologiques et des films à « grands sujets », parfois remarquables pour leur style visuel et leurs idées de mise en scène. Ses portraits de femmes sont acérés et subtils (*La Vipère* et *L'Insoumise* avec Bette Davis, *L'Héritière* avec Olivia de Havilland). Avec *Les Plus Belles Années de notre vie* en 1946, il signe une œuvre majeure, portrait fidèle et sombre de l'ambiance aux États-Unis dans l'immédiat après-guerre. Il reste fidèle aux productions de prestige (*Ben-Hur* en 1959) et aux thèmes « à problèmes » (*La Rumeur*) tout en osant au terme de sa carrière une approche originale pour représenter une pathologie (*L'Obsédé*, 1965).



Les Plus Belles Années de notre vie de William Wyler, 1946

Robert Bresson (1901-1999)

En partenariat avec le Festival international du film de La Rochelle

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM DE
LA ROCHELLE

Un des cinéastes les plus solitaires et les plus singuliers du cinéma français. Venu de la peinture, une voie artistique qu'il décide d'abandonner, Robert Bresson réalise son premier long métrage en 1943, *Les Anges du péché*. À partir de 1951 et de son *Journal d'un curé de campagne*, d'après Bernanos, il abandonne le recours aux acteurs professionnels et privilégie la notion de « modèles » pour atteindre une certaine neutralité de jeu. La recherche d'une forme à la fois sèche et souveraine, immanente et transcendante, s'accomplit ou se trouve sur le chemin de son accomplissement avec *Un condamné à mort s'est échappé* en 1956, *Pickpocket* en 1959, *Procès de Jeanne d'Arc* en 1962. Cette quête ascétique, ce souci de dédramatiser le récit, a produit une œuvre radicale, fulgurante (*Au hasard Balthazar*), hantée, jusqu'aux derniers films (*Le Diable probablement*, *L'Argent*), par la question du mal et de la rédemption.



Une femme douce de Robert Bresson, 1969.

Joël Séria

En sa présence

Personnalité un peu excentrique du cinéma français, Joël Séria est l'auteur d'une œuvre anarchisante, joyeuse (à l'exception du sombre ***Mais ne nous délivrez pas du mal***, 1971), paillard même et non exempte d'un roboratif mauvais goût. Si ***Marie-Poupée*** (1976) est la peinture d'une inquiétante déviation sexuelle, ***Charlie et ses deux nénettes*** (1973), ***Les Galettes de Pont-Aven*** (1975) ou ***Comme la lune*** (1977) sont autant de portraits de personnages particulièrement truculents.



Les Galettes de Pont-Aven de Joël Séria, 1975.

Sergio Corbucci

Sergio Corbucci (1927-1990) est l'un des inventeurs du western italien qu'il enrichit d'idées baroques (***Django*** en 1966, ***Le Grand Silence*** en 1968) quand il n'en fait pas le vecteur d'un discours politique anti impérialiste (sa série « révolutionnaire » : ***Le Mercenaire***, ***Companeros*** !). Corbucci a pourtant débuté dès les années 1950, servant jusqu'aux années 1960 les genres à la mode comme la comédie (***Les Deux Maréchaux***) ou le péplum (***Romulus et Remus***, ***Le Fils de Spartacus***). Corbucci fut l'un des piliers d'un grand cinéma populaire italien aujourd'hui disparu.



Django de Sergio Corbucci, 1966.

FESTIVAL

Toute la mémoire du monde

Festival international du film restauré

(7 - 11 mars 2018)

Sixième édition

À La Cinémathèque française et hors les murs.



En partenariat avec le

Fonds Culturel Franco-Américain (DGA - MPA - SACEM - WGAW), Kodak, Hiventy, l'AFCAE et l'ADRC.



HIVENTY



GRANDS MÉCÈNES DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE



Neufilze OBC
ABN AMRO



vivendi

AMIS DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

BETC



À travers un programme cinéophile et éclectique, cette manifestation rend hommage au travail des archives, des ayant-droit, des studios et des laboratoires pour sauver les œuvres du passé. La programmation se composera à nouveau de plusieurs sections thématiques et donnera lieu à un intense programme de rencontres, d'ateliers et de ciné-concerts. Dans le cadre du festival, de nombreuses projections seront accueillies par des cinémas parisiens ainsi qu'en région.

Retour sur la 5^{ème} édition en images avec Joe Dante comme parrain, et Wes Anderson en invité d'honneur.



Jean-François Rauger et Joe Dante



Masterclass Wes Anderson animée par Nicolas Saada et Frédéric Bonnaud



« Quel avenir pour la pellicule ? » En partenariat avec Kodak et Hiventy. L'Octuor de France met en musique *Le Lys brisé* Frédéric Bonnaud et Michel Hazanavicius



Charles S. Cohen et Costa-Gavras présentent *Le Fils du Cheikh* de George Fitzmaurice



Barbet Schroeder, Wes Anderson, Nicolas Saada et Frédéric Bonnaud après *Barfly*



Jacco Gardner et ses musiciens mettent en musique *Faust* de Murnau. En collaboration avec Red Bull Studios Paris.



Costa-Gavras et Christophe Tardieu ouvrent le colloque international à l'initiative du CNC « La cinéphilie : évolutions et métamorphoses ».

PROGRAMMATIONS RÉGULIÈRES

Ciné-club Jean Douchet

Septembre 2017 – Juillet 2018. Le mercredi, à 19h30

Jean Douchet fait son Ciné-club et décrypte les images de toute l'histoire du cinéma : projection d'un film, suivie d'une analyse « à chaud » et d'une discussion.

Jean Douchet est critique, enseignant et cinéaste. Volontiers homme de parole, il a aussi publié plusieurs ouvrages sur le cinéma, entre autres : *L'Art d'aimer* et *Alfred Hitchcock*, mais aussi *Nouvelle Vague* et un recueil de chroniques : *La DVDéothèque de Jean Douchet*.



« Parlons cinéma, avec... Laure Marsac »

Jeudi 14 septembre, 19h : *Du côté d'Orouet* de Jacques Rozier

Jeudi 21 septembre, 19h30 : *Le Violent* de Nicolas Ray

Jeudi 28 septembre, 19h30 : *le 13^{ème} Guerrier* de John McTiernan

La Cinémathèque invite une personnalité à programmer quelques séances pour parler des « films de sa vie ».

À chaque séance, projection d'un film, suivie d'une prise de parole et d'un dialogue avec les spectateurs.

« - Vous ne l'avez pas vu ? - Quelle chance ! » Quelle chance d'entrer au cinéma, ce pays mental, dont les citoyens se reconnaissent d'où qu'ils viennent. Quelle chance d'être à la Cinémathèque comme dans son ambassade. Choisir trois films, seulement, c'est terrible, c'est si peu, c'est immense. Pas un jour sans voir un film, comment supporter de vivre sinon ? Que serait la vie sans images, le monde sans regard, le regard sans personnalité : ce serait la folie, le trou sans bord de Lacan. Le cinéma me cadre, m'encadre, m'apaise, me bouleverse, m'a appris tout ce que je sais. C'est là et dans les livres que j'ai cherché la beauté de la vérité et la vérité de la beauté, sur les hommes, les femmes, les enfants, les villes, la lumière, la musique, les lointains, un peu plus que la vie, la grâce en somme. C'est viscéral, organique, cette pulsion scopique, et ce plaisir de partager, de se faire des amis disait Renoir. Nous les dégusterons en 35 mm, ces films que j'ai choisis, pour un plaisir suranné peut-être, mais originel. J'ai hâte. « - Vous les avez vus peut-être ? - Quelle chance alors ! ». **Laure Marsac**

César du meilleur espoir féminin en 1984 pour son rôle dans *La Pirate* de Jacques Doillon, **Laure Marsac** est actrice pour le cinéma (entre autres, avec Éric Rohmer, Patrice Chéreau, Jacques Rivette, Riad Sattouf), la télévision et le théâtre, ainsi que scénariste et réalisatrice. Son premier film, *Le 4^{ème} Morceau de la femme coupée en trois* (2007), est une comédie sur les femmes et les voitures, ou comment se conduire et conduire sa vie.

Aujourd'hui le cinéma

Rendez-vous hebdomadaire du lundi soir autour de la jeune création cinématographique contemporaine.

La troisième saison de « Aujourd'hui le cinéma », rendez-vous hebdomadaire du lundi soir autour de la jeune création cinématographique contemporaine, propose à nouveau **projections de courts, moyens et longs métrages, cartes blanches à des cinéastes, avant-premières et retour sur des films récents passés inaperçus en salle.**

Fiction, animation, documentaire, tous les genres sont représentés et décrivent un panorama vivant, commenté, parfois inattendu et imprévu du cinéma en train de se faire. Prospective et rétrospective, cette programmation témoigne d'un regard porté au plus près de l'actualité du cinéma d'auteur.

Fenêtre sur les collections

de La Cinémathèque française

Partenaire des ciné-concerts  Sacem Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique

Rendez-vous mensuel qui propose un parcours dans la collection de films de La Cinémathèque française.

Au gré des restaurations, des tirages ou des enrichissements, il s'agit de compléter notre connaissance de l'histoire du cinéma et d'ouvrir notre archive au public.

Cinéma Bis Deux vendredis par mois : double programme de films de série B ou Z, bizarres, fantastiques, d'horreur ou érotique de tous les pays.

Cinéma d'Avant-garde Une programmation de Nicole Brenez un vendredi par mois.

Conférences du Conservatoire des techniques cinématographiques

La Cinémathèque française a constitué depuis 1936, essentiellement grâce à de généreux donateurs, l'une des plus belles collections d'appareils au monde. Ce fonds, qui comprend aussi la collection d'appareils du CNC, contient plus de **6000 machines** (du XVIII^e siècle à nos jours), de même que **25 000 plaques de lanterne magique** et des **archives** (plans techniques et plus de 10 000 dossiers sur les fabricants et inventeurs). Parmi les appareils les plus prestigieux, figurent ceux d'**Étienne-Jules Marey**, de **Georges Méliès**, le **chronomégraph** et le **chronochrome Gaumont**, plusieurs **Cinématographes Lumière**, le **projecteur et haut-parleur Vitaphone**, les **appareils et archives Aaton de Jean-Pierre Beauviala** (dont la « 8-35 » de **Godard**), des **caméras Panavision**, une **caméra Technicolor**, mais aussi l'essentiel de la production des constructeurs **Pathé, Gaumont, Éclair, Debrise, Kudelski, Ernemann, Kodak, Mitchell, Arriflex, Thomson**, etc.

Le catalogue de la collection est consultable en ligne : <http://www.cinematheque.fr/fr/catalogues/appareils/>

Le **Conservatoire des techniques** a été créé en 2008 par La Cinémathèque française. Il a pour mission d'étudier, inventorier, restaurer, valoriser cette collection, d'aider à l'écriture de l'histoire technique du cinéma et de continuer la collecte d'appareils anciens et récents. Dans cette optique, le Conservatoire des techniques organise un vendredi par mois une conférence confiée à un spécialiste sur un point d'histoire précis.

Première conférence le Vendredi 20 octobre 2017 à 17h

« **Archéologie d'un tournage. La cabane de Peau d'âne (Jacques Demy, 1970)** ».
Olivier Weller et Arielle Gévaudan, interventions d'Yves Agostini et Pierre Oscar Lévy.

Conférence suivie de la projection à 20h du film

Peau d'Âme, de Pierre Oscar Lévy et Olivier Weller.

Production Look at Sciences, Distribution Shellac.

Une équipe d'archéologues fouillent là où Jacques Demy a tourné plusieurs scènes de son film *Peau d'Âne* : la cabane où Catherine Deneuve se réfugie, la clairière où Delphine Seyrig la reçoit... Dès que l'on gratte le sol, perles, clous, paillettes et autres fragments apparaissent

En suivant ces fouilles, *Peau d'Âme* approche la magie de l'œuvre de Jacques Demy, le charme du texte de Charles Perrault, la tradition orale des contes. Qu'est-ce que cette histoire continue de fouiller en nous ?

Olivier Weller est chercheur au CNRS (Laboratoire Trajectoires, CNRS-Université Panthéon-Sorbonne), archéologue et co-auteur du film *Peau d'Âme*, archéologue préhistorien au CNRS depuis 2002. Il est intéressé par l'invisible (la préhistoire du sel et ses usages) et la fabrique de l'imaginaire. La fouille des décors de *Peau d'Âne* depuis 2012 lui permet aujourd'hui de poursuivre ses rêves d'enfant, tout en chantant du Demy !

Arielle Gévaudan est étudiante en archéologie contemporaine (Université Panthéon-Sorbonne). Venant d'une famille du cinéma, elle participe à la fouille de *Peau d'Âne* depuis la toute première campagne. Passionnée par le projet, elle en a fait son sujet de recherche en master et poursuit actuellement son travail sur le lien entre patrimoine cinématographique et archéologie.

Pierre Oscar Lévy, diplômé de l'IDHEC, est l'auteur d'une centaine de documentaires (*Des films sur la grotte Chauvet ; Relief de l'invisible ; Premier convoi ; Premiers mètres*, etc.). Il a réalisé et produit l'émission scientifique d'ARTE et a reçu la Palme d'or du court-métrage au Festival de Cannes 1983.

Yves Agostini, directeur de la photographie et cadreur à la filmographie impressionnante, était sur le tournage du film de Jacques Demy.



ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

1- POUR LE JEUNE PUBLIC 2017-2018

Hors temps scolaire

JEUNE
PUBLIC

Rendez-vous le dimanche 17 septembre pour une séance de présentation de la saison Jeune Public

LES SÉANCES JEUNE PUBLIC Tous les mercredis et dimanches à 15h et tous les jours pendant les vacances scolaires.

Des films spécialement choisis pour les enfants dans toute l'histoire du cinéma : des films de tous les pays et de toutes les époques, en noir et blanc ou en couleur, des films d'aventure, d'animation, burlesques, des avant-premières, des grands classiques ou des films inconnus ou oubliés...

La programmation jeune public permet ainsi aux adultes de faire découvrir aux plus jeunes les films qui ont marqué leur propre enfance et aux enfants d'emmener leurs parents au cinéma pour voir ou revoir sur grand écran les films qui leur sont chers.

Des moments d'échange avec un cinéaste ou un technicien du cinéma ont lieu régulièrement tout au long de l'année.

AUTOMNE *Sur les traces de Lucky Luke et d'Astérix*

En écho à l'exposition *Goscinny et le cinéma, Astérix, Lucky Luke & Cie.*

HIVER *La tête dans les étoiles !* Voyage intersidéral au programme.

PRINTEMPS Retour sur terre pour une programmation sur *Les Explorateurs.*

ÉTÉ Films burlesques, cascades, gags en tout genre, tout ce que *Les grands enfants du cinéma comique* ont inventé pour faire rire petits et grands !

DES SÉANCES SPÉCIALES

La séance à remonter le temps : une séance pour découvrir des films courts comme dans un voyage dans le temps, depuis les tous débuts du cinéma et jusqu'à nos jours. **Une séance commentée et accompagnée au piano.**

Partenaire des ciné-concerts



Marie Bobine présente... Un spectacle jeune public conçu pour les 3-6 ans. Une comédienne invente et interprète une petite histoire à partir de films spécialement choisis pour les plus jeunes spectateurs.

Et toute l'année, des ateliers et des stages pratiques pour les enfants de 3 à 14 ans !



Pour les plus grands, entre 15 et 20 ans qui souhaitent enrichir et partager leur passion du cinéma.

L'AUTRE CINÉ-CLUB

Avec le soutien de
Agès B.

L'Autre Ciné-club, c'est tous les mercredis (sauf vacances scolaires) de 16h30 à 19h, pour voir des films en salle, en parler, préparer les moments d'échanges avec les professionnels. C'est aussi un lieu pour s'initier à la programmation, animer un blog sur le cinéma et participer à la vie de la Cinémathèque en suivant les avant-premières, les ouvertures de cycles, les Masters Class...

L'Autre Ciné-club propose, en plus des rendez-vous du mercredi, de faire partie d'un atelier d'initiation à la pratique du cinéma, animé par un réalisateur.

2- PROJETS ÉDUCATIFS EUROPÉENS ET INTERNATIONAUX

LE CINÉMA, CENT ANS DE JEUNESSE

Programme international d'éducation au cinéma, créé par La Cinémathèque française, parrainé par Costa-Gavras, sous le haut-patronage du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Projet soutenu par Intérim et Placement.

Le Cinéma,
cent ans
de jeunesse

AVEC LE SOUTIEN DE



SOUS LE HAUT PATRONAGE DE



GRANDS MÉCÈNES DE
LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE



vivendi

intérim&Placement
DES HOMMES ET DES FEMMES DE QUALITÉ



Les ateliers du Cinéma, cent ans de jeunesse permettent à des élèves de France et du monde entier de vivre une expérience unique de cinéma, alliant découverte des films et pratique. Ils s'adressent à des jeunes de 6 à 20 ans, à leurs enseignants et aux professionnels du cinéma qui interviennent sur toute la durée de l'année scolaire. Les élèves voient des extraits de film, tournent des exercices puis de petites fictions qu'ils viennent présenter à La Cinémathèque française.

Les participants sont rassemblés autour d'un cadre général fédérateur (une méthodologie, un thème annuel, des outils pédagogiques, des règles du jeu). Alain Bergala (cinéaste, pédagogue et critique) en est le conseiller artistique.

Piloté par La Cinémathèque française, parrainé par son président, le cinéaste Costa-Gavras, ce programme se déploie en France - dans plusieurs régions en métropole et en outre-mer - mais également en Europe, en Amérique du Sud, en Inde (depuis 2016) et, à partir de 2017, au Japon.

Il fédère à plusieurs échelles du territoire des acteurs de l'éducation artistique : pôles régionaux d'éducation à l'image, associations, salles, festivals, écoles de cinéma, cinémathèques ...

L'année 2017- 2018 : « des lieux et des histoires »

Le cinéma oscille depuis son origine entre les lieux qu'il nous montre et les histoires qu'il nous raconte. Beaucoup d'histoires de cinéma naissent de lieux concrets qui les ont inspirées ; quand ils ne sont pas de purs décors, les lieux racontent aussi leur propre histoire, celle de leur mémoire et de leur culture.

En juin 2018, les Rencontres internationales « A nous le cinéma ! » accueilleront à La Cinémathèque française l'ensemble des participants (élèves, enseignants, professionnels du cinéma) **venus des différentes régions en France et de 14 pays, pour des projections croisées de leurs films et de ceux des cinéastes parrains associés au projet.**

Participants 2017-2018 : 45 ateliers sur 15 pays

France : Grand Est, Ile-de-France, Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes-Auvergne, Corse. **Outre-mer :** Martinique, Guadeloupe.

A travers le monde : Allemagne, Argentine, Belgique, Brésil, Bulgarie, Cuba, Espagne, Finlande, Inde, **Japon (nouveau)**, Lituanie, Mexique, Portugal, Royaume-Uni (Angleterre, Ecosse).

Plus d'informations : <http://www.cinematheque.fr/cinema100ansdejeunesse/>

Un site et une plateforme pédagogiques bilingues (fr/en) :

Ce nouveau site, inspiré par l'expérience du Cinéma, cent ans de jeunesse, **s'adresse à tous** : étudiants, enseignants, médiateurs et praticiens de la pédagogie du cinéma.

Il propose une **méthodologie**, des **ressources**, de **nombreux extraits de films** et des **réalisations internationales** autour de questions de cinéma.

Déjà en ligne : **Minutes Lumière, Montrer/cacher, la couleur, le réel dans la fiction, le climat.**

Site créé avec le soutien de la Fondation EDF, en partenariat avec The Scottish Film Education.

Cinematheque.fr/cinema100ansdejeunesse

Ils sont venus aux Rencontres internationales du CCAJ en juin 2017 :



Costa-Gavras



Noémie Lvovsky



Thomas Salvador

Cinéastes parrains des Rencontres « A nous le cinéma ! » des éditions 2016 (le climat) et 2017 (le jeu) : Mathieu Amalric, Gilles Elie-dit-Cosaque, Noémie Lvovsky, Nicolas Philibert, Thomas Salvador, Nobuhiko Suwa, Franco Lolli, Juliana Rojas.

LE PROGRAMME EUROPÉEN CINED (2)

Projet piloté par     

A travers le CCAJ, La Cinémathèque est aussi **partenaire pédagogique** d'un programme d'éducation au cinéma européen piloté par l'Institut français : CinEd.

CinEd a reçu le soutien de la **Commission européenne (Europe Creative)** pour la **3^e année consécutive**. Il propose de faire découvrir aux jeunes la richesse et la diversité du cinéma européen, à travers une collection de films, des livrets et vidéos pédagogiques, disponibles dans toutes les langues sur une plateforme en ligne.

Pays concernés : **France, Bulgarie, Espagne, Italie, Finlande, Portugal, Roumanie, Rép. Tchèque.**

www.institutfrancais.com

**LES MÉCÈNES, PARTENAIRES ET AMIS
DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE**

Grand Mécène de la Cinémathèque française, Neuflize OBC est d'autant plus heureuse de réitérer son engagement pour la saison 2017-2018 que celle-ci sera scandée par des temps forts qui mettront en exergue des grandes figures de la création d'images, si vivaces dans la mémoire des plus âgés et dont la nécessité de les inscrire dans celle des plus jeunes générations s'impose. En cette année 2017 qui marque son trois cent cinquantième anniversaire, Neuflize OBC souhaite plus que jamais être un acteur du monde de demain. La Banque s'appuie pour cela tant sur une expertise acquise et transmise au travers des siècles que sur sa capacité d'avoir toujours su analyser les signes de l'histoire et du monde en mouvement. Engagée depuis de nombreuses années dans une politique de mécénat dans le domaine des arts de l'image, elle ne cesse d'affûter sa vision au contact des créateurs qu'elle côtoie et qu'elle aide à promouvoir. La Banque est fière d'adosser son nom à la rétrospective Chris Marker qui, en 2018, permettra au public de rencontrer un observateur qui a placé au centre de sa réflexion la mémoire, le souvenir, la nostalgie du temps passé réinventé. Et avant ce grand rendez-vous, elle se réjouit de l'hommage rendu à l'automne 2017 à René Goscinny, ce scénariste de génie dont les personnages, - Astérix et Obélix, Lucky Luke ou Le Petit Nicolas -, sont devenus éternels. L'association de Neuflize OBC à la programmation de la Cinémathèque française, avec la redécouverte de ces grands noms du patrimoine artistique et cinématographique, s'inscrit indéniablement dans une devise qui lui est chère : « C'est en étant fier de son passé que l'on construit son avenir ».

Un engagement sincère et durable

Banque privée de référence, Neuflize OBC mène (depuis la fin des années 80 et en droite ligne avec les valeurs transmises par ses pères fondateurs), une politique active de mécénat dans le domaine de la création d'images, sous toutes ses formes. Elle se tient en permanence à l'écoute de ses acteurs, tels que la Cinémathèque française dont elle est « Grand mécène », le Jeu de Paume dont elle est le mécène historique, la MEP qu'elle accompagne depuis toujours de façon très privilégiée, ou encore le Palais de Tokyo pour l'émergence de talents qui explorent le médium vidéo, présenté dans la « Box by Neuflize OBC ». La Banque contribue également à de nombreuses initiatives menées pour le rayonnement des arts visuels en s'associant à de grandes institutions françaises comme le Centre Pompidou. Dès 1997, elle a renforcé son action en se donnant les moyens de créer sa propre collection de photographies et vidéos, - un ensemble qui fait aujourd'hui référence -, et une fondation d'entreprise qui soutient, dans le domaine de la création d'images, l'enseignement, la recherche et l'action sociale. Elle accompagne notamment les programmes pédagogiques de l'École du Louvre, de l'École nationale supérieure de photographie d'Arles, des Beaux-Arts de Paris, de la Cinéfabrique ou encore du Fresnoy. Cet engagement global et multidimensionnel offre à Neuflize OBC les moyens d'ouvrir les yeux sur le monde, d'affiner sa compréhension de son environnement et son analyse des évolutions conjoncturelles et technologiques, au travers de la perception intuitive et visionnaire des créateurs qu'elle côtoie, et d'agir en entreprise responsable, soucieuse de son rôle sociétal.

Mécène sincère et impliqué, elle souhaite également faciliter l'accès de publics spécifiques à l'art tels les jeunes publics ou encore les publics empêchés, comme avec les programmes pour les malvoyants du LaM de Villeneuve d'Ascq, et encourage dans la durée des projets de démocratisation de la création contemporaine, comme Nuit Blanche ou Le Mois de la Photo du Grand Paris.

Neuflize OBC a reçu en 2017 le Prix « Un projet, un mécène » dans la catégorie « Cinéma et image animée », décerné par le ministère de la Culture et de la Communication, pour son engagement auprès de la Cinémathèque française. Elle est également reconnue Grand Mécène de la culture par le ministère de la Culture et de la Communication et est distinguée par l'Oscar Admical du mécénat culturel.

Contacts :

Banque Neuflize OBC

Caroline Stein

Tél : 01 56 21 86 28

caroline.stein@fr.abnamro.com

Agence ASC (mécénat Neuflize OBC)

Camille Delavaquerie

Tél : 01 40 36 84 35

camille@annesamson.com



La Fondation Gan pour le Cinéma : mécène du 7^{ème} art depuis 30 ans.

La Fondation Gan pour le Cinéma, l'un des principaux partenaires privés du cinéma français, fête tout au long de cette saison 2017-2018, ses 30 ans d'engagement dans la création cinématographique.

Née lors de la 40^e édition du Festival de Cannes en 1987, à l'initiative de Costa-Gavras, son Président d'honneur, elle se distingue en jouant les pionnières et s'engage en faveur des premiers films, dès l'écriture du scénario.

A ce jour, la Fondation a participé à l'émergence de plus de 180 réalisateurs qui font le cinéma d'aujourd'hui et préparent celui de demain : une belle communauté riche de près de 500 œuvres !

Aide à la Création et **Aide à la Diffusion des œuvres**, sont les missions de la Fondation, qui est fière d'avoir été dernièrement, pour leur premier film, aux côtés de **Houda Benyamina** (DIVINES), **Michael Dudok de Wit** (LA TORTUE ROUGE) et **Claude Barras** (MA VIE DE COURGETTE). Trois films multi-primés en 2016 et 2017, avec notamment une Caméra d'or et trois César.

Pour la rentrée 2017, on compte 4 sorties en salle de films soutenus par la Fondation Gan :

PETIT PAYSAN de Hubert Charuel, lauréat 2015 ;

GABRIEL ET LA MONTAGNE de Felliipe Barbosa, Prix Fondation Gan à la Diffusion, Semaine de la Critique, Cannes 2017 ;

EN ATTENDANT LES HIRONDELLES de Karim Moussaoui, lauréat 2016 ;

M de Sara Forestier, lauréate 2013.

La Fondation Gan et La Cinémathèque française

Depuis 2015, la Fondation Gan est **Grand mécène de La Cinémathèque française**. Soucieuse d'aider à la diffusion des œuvres, qu'elles soient nouvelles ou patrimoniales, à la découverte et la compréhension des hommes qui les ont réalisées, du contexte historique qui a permis leur émergence, la Fondation Gan est heureuse de s'associer aux expositions et événements de la Cinémathèque. Après les expositions **LA MACHINE CINEMA : de Méliès à la 3D** et **MÔMES ET CIE**, la Fondation Gan est fière d'accompagner, cet automne, la prochaine exposition « événement » : **LE CINEMA DE GOSCINNY - Astérix, Lucky Luke & Cie, du 4 octobre 2017 au 4 mars 2018.**

La Fondation Gan, une Fondation du Groupe Groupama

La Fondation Gan pour le Cinéma est, avec la Fondation Groupama pour la Santé, l'une des deux fondations du Groupe Groupama, qui affirme ainsi un engagement sociétal fort et pérenne. Avec ses trois marques, Groupama, Gan et Amaguiz, le groupe Groupama, l'un des premiers groupes d'assurance mutualistes en France, développe ses activités d'assurance, de banque et de services dans onze pays. Le Groupe compte 13 millions de clients et 32 600 collaborateurs à travers le monde.

A propos de Gan

Historiquement assureur des créateurs d'entreprises, des PME et des professionnels, **Gan est aujourd'hui assureur de tous les « entrepreneurs » dans leur vie privée comme professionnelle.** Gan accompagne ainsi tous ceux qui, de projet en projet, envisagent la vie comme une entreprise.

C'est donc tout naturellement que Gan s'engage en faveur de la création artistique et mène, grâce à sa Fondation, des actions de mécénat en faveur du cinéma depuis 30 ans et accompagne les « entrepreneurs du cinéma ». Célébrer la pérennité d'un tel engagement, c'est témoigner avec fierté de la fidélité d'une entreprise humaniste, les assurances Gan, pour une cause d'intérêt général.

La marque Gan est portée par plusieurs réseaux : Gan Assurances, Gan Patrimoine et Gan Prévoyance, ainsi que Gan Eurocourtage Collectives.

vivendi

CANAL+
GROUPE

Vivendi, qui a rejoint en 2015 la liste des Grands Mécènes de La Cinémathèque française, est heureux de s'associer à Canal+ pour accompagner **la nouvelle saison 2017-2018**. Premier soutien de la création cinématographique en France, Canal + diffuse plus de 400 films récents par an. Avec les chaînes thématiques Ciné+, le Groupe s'attache à valoriser le cinéma de patrimoine et de genre en les accompagnant de documentaires inédits et de portraits de cinéastes.

CANAL+ a soutenu par le passé les expositions *Dennis Hopper et le nouvel Hollywood* (2008), *Stanley Kubrick* (2011), *Tim Burton* (2012), *François Truffaut* (2014), et *Scorsese* (2015). Vivendi était mécène, en 2014, de l'exposition *Le Musée imaginaire d'Henri Langlois*, en hommage au fondateur de La Cinémathèque française, témoignant de son attachement au patrimoine cinématographique.

D'autres sociétés de la galaxie Vivendi ont également apporté leur concours et leur expertise: Studiocanal a à cœur de valoriser le patrimoine cinématographique à travers des restaurations d'œuvres prestigieuses (*Pierrot le fou*, *Plein soleil*, *Ran*, *Indochine*, *La Grande Vadrouille*, *Belle de Jour*, *Quai des Brumes*, etc.).

Universal Music Group a accompagné quant à lui plusieurs expositions de La Cinémathèque française par l'édition de coffrets de musiques de films dans la collection *Écoutez le cinéma*, Decca Records France / Emarcy (Jacques Demy, François Truffaut, Martin Scorsese).

Enfin, Digitick assure le service de billetterie et de gestion des publics de La Cinémathèque française.

Vivendi se réjouit d'être associé prochainement aux expositions thématiques proposées par La Cinémathèque française.

agnès b.

En tant que membre fondateur des « Amis de la Cinémathèque française » et mécène de L'AUTRE CINE-CLUB, agnès b. est heureuse de poursuivre son engagement aux côtés de cette belle institution pour l'année 2017-2018.

agnès b. est heureuse d'accompagner cette année, à l'occasion du cinquantième anniversaire des événements de Mai 68, un des événements culturels majeurs du printemps: l'exposition CHRIS MARKER.

Nous nous réjouissons que le public puisse (re)découvrir toutes les facettes de cet artiste qui a pensé et témoigné de toutes les révolutions de son siècle et dont le nom est attaché à jamais au concept de RÉSISTANCE.

« Le fond de l'air est rouge » chez agnès b. !

Fidèle aux slogans de mai 68 depuis sa création en 1976, la maison agnès b. n'a jamais fait de publicité et préfère les vêtements à garder longtemps plutôt que l'éphémère de la mode.

Parce que nous avons toujours aimé et soutenu les artistes, nous sommes heureux d'aider à **la diffusion des films** en apportant notre soutien à des festivals internationaux comme la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes ou le Festival International de Sarajevo, et à de nombreuses institutions telles que la Cinémathèque française, l'Anthology Film Archives à New York ou encore La Cinémathèque de Tanger.

En 2008, agnès b. et Potemkine ont également créé une collection DVD pour faire découvrir au public des films forts, originaux et de tous horizons. Aujourd'hui riche de plus d'une centaine de titres, **la collection agnès b. DVD / Potemkine** est régulièrement saluée par le public et la critique de cinéma.

agnès b.

Sébastien Ruiz (Fonds de dotation agnès b.) 01 40 03 45 00 / sebastien.ruiz@agnesb.fr

Annelise Landureau (Coordination opérations cinéma)

01 40 03 45 00 / annelise.landureau@agnesb.fr

--- puis qu'on aime le cinéma,
on aime la Cinémathèque !

BETC

BETC est très fier et heureux d'accompagner La Cinémathèque française dans la redéfinition de l'ensemble de sa communication.

Le cinéma est un art populaire, universel. La Cinémathèque française a vocation à accueillir tous les cinémas et tous les publics. La refonte de l'identité visuelle a été conçue pour traduire cet esprit d'ouverture, d'accessibilité et d'universalité du cinéma.

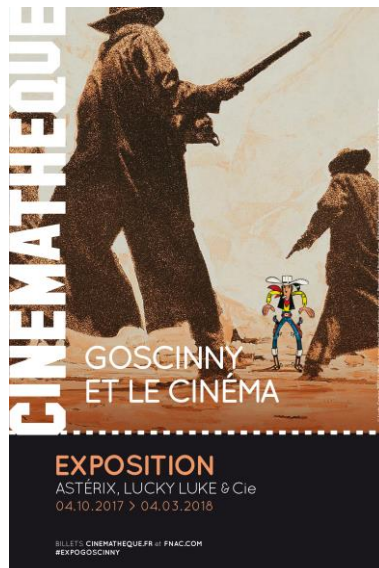
Au-delà d'un nouveau logo et d'une nouvelle ligne graphique, BETC a également voulu insuffler à tous les supports de communication une nouvelle tonalité, plus incarnée, plus convivente et moins institutionnelle.

La Cinémathèque française est un lieu unique, animé par des équipes qui vivent la passion du cinéma et l'envie de la transmettre au plus grand nombre. Nous espérons que la communication que nous avons imaginée en sera la première vitrine.

BETC, agence fondée en 1994 et présidée par Mercedes Erra et Rémi Babinet, compte plus d'une centaine de clients (Louis Vuitton, evian, Air France, Peugeot, CANAL+, Lacoste, Petit Bateau, Bouygues Telecom, La Poste, McDonald's, Dineyland Resort Paris...) et est classée parmi les plus créatives au monde.

En étant mécène créatif de la Cinémathèque française, BETC poursuit son engagement auprès d'acteurs incontournables de l'art et de la culture (Philharmonie de Paris, BnF, Musée de l'Histoire et de l'immigration, Fonds de dotation du Grand Paris Express dont Rémi Babinet est le Président, Nuit Blanche 2016...) et dépasse à nouveau les limites de la publicité.

Aperçu de la nouvelle campagne de communication de BETC pour La Cinémathèque française



Charlotte Lévy-Frédault
Directrice de la communication
T : 06 07 39 18 55
@ : charlotte.levy-frebault@betc.com



Cohen Film Collection, division de **Cohen Media Group**, s'engage à préserver des centaines de films classiques, dont nombre de chefs d'œuvre restaurés, tournés à Hollywood ainsi qu'aux quatre coins du monde. **Charles S. Cohen**, propriétaire et Président directeur général de **Cohen Media Group** et **Cohen Film Collection**, s'est fixé pour mission de partager sa passion pour les films rares et de leur insuffler une nouvelle vie en les restaurant pour qu'ils retrouvent leur beauté originelle.

Cohen Media Group est devenu en 2017 **l'un des mécènes officiels du Festival « Toute la mémoire du monde »**. Dans le cadre d'un accord de partenariat conclu pour deux ans avec La Cinémathèque française, **Cohen Film Collection** fournira des films provenant de son catalogue cinématographique, destinés à être projetés à La Cinémathèque française, tandis que l'institution française proposera, à son tour, des films à **Charles S. Cohen** destinés à être projetés au **Quad Cinema**, salle de spectacle à New York, et au **SilverScreen Theater**, situé dans le Pacific Design Center de West Hollywood. **Cohen Media Group** est le distributeur historique de films français le plus prolifique aux États-Unis.

Cohen Media Group sera aux côtés de La Cinémathèque pour sa saison 2017-2018, et tout particulièrement à l'occasion de la sixième édition du festival *Toute la mémoire du monde*.

www.cohenmedia.net



Gaumont rejoint les Amis de La Cinémathèque française pour trois ans ! A ce titre, elle soutiendra la prochaine exposition de La Cinémathèque française *Goscinny et le cinéma : Astérix, Lucky Luke & Cie* du 4 octobre 2017 au 4 mars 2018.

Gaumont est née avec le cinéma ; plus de 120 ans dans le cinéma, avec le cinéma, au service du cinéma et d'abord des films.

Gaumont est une société en évolution : riche de sa culture, elle s'adapte aux évolutions de son temps ; elle insuffle de la nouveauté dans la continuité.

Gaumont a toujours été une société patrimoniale, c'est un choix, c'est une force.

Un patrimoine géré avec une très grande implication, regroupant des archives, d'actualités entre autres, un musée, un catalogue de plus 1 100 films. Attentive à la préservation de ses droits et de ceux qu'elle représente Gaumont a constitué, en France, le second catalogue de films, dont elle a produit la plus grande partie.

Le cœur du métier de Gaumont est la production de films.

Gaumont est ambitieuse et développe un important programme de productions à la ligne éditoriale large et équilibrée.

Une production annuelle d'une dizaine de films par an offrant une grande diversité : premier film, comédie, film d'action, film policier, film en langue anglaise à vocation plus internationale...

Contact :

Quentin Becker

Responsable communication & relations presse

Tél. : 01 46 43 23 06

quentin.becker@gaumont.com ?

www.gaumontpresse.fr

9- RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

La Cinémathèque française
Musée du cinéma
51 rue de Bercy, 75012 Paris
Informations 01 71 19 33 33

Accès :
Métro Bercy Lignes 6 et 14
Bus n°24, n°64, n°87
En voiture A4, sortie Pont de Bercy

DES ABONNEMENTS POUR TOUS

Libre Pass 11€90 par mois* (10€ pour les moins de 26 ans) **NOUVEAU Libre Pass Duo 19€**

La Cinémathèque sans compter !

Carte amortie à partir de deux séances par mois

- . Accès libre à toutes les séances et activités**
- . Visites privées des expositions
- . Invitations à des avant premières et événements spéciaux
- . 5 % de réduction à la librairie
- . Réception du programme à domicile
- . Offres partenaires

* Pour un engagement minimum d'un an

** sauf stages pratiques et soirées spéciales

Forfait 6 places 30 €

6 places de cinéma à utiliser en toute liberté, seul(e) ou accompagné(e)

- . Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

Carte valable un an de date à date

Carte Ciné Famille 12 €

Invitations et réductions pour toute la famille* durant toute une année

- . Pour les enfants 3 € la place de cinéma et entrée libre aux expositions temporaires
- . Pour les adultes 5 € la place de cinéma
- . Pour tous, entrée libre au musée du cinéma
- . 5 % de réduction à la librairie
- . Offres de réductions pour les expositions, ciné concerts, rencontres et de nombreux avantages communiqués par mail
- . Offres partenaires
- . Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

* maximum 2 adultes et 4 enfants de moins de 18 ans / la carte peut être utilisée à chaque fois par tout ou partie de la famille

Abonnement à la Bibliothèque du film 34 €, 20 € Tarif réduit* et 10 € pour les moins de 26 ans

Accès à un ensemble unique de documents et archives sur le cinéma mondial durant toute une année.

- . 5 € la place de cinéma

* Enseignants et étudiants.

CINÉMA / RENCONTRES ET CONFÉRENCES

Du lundi au dimanche - Fermeture le mardi.

Projections

Plein tarif : 6,5€ - Tarif réduit* et billets couplés : 5€50 - Moins de 18 ans : 4 € - Carte CinéFamille adultes : 5€, Carte CinéFamille Enfants : 3 € - Libre Pass : Accès libre

Cinéma bis Forfait 2 films : Plein tarif : 9€ - Tarif réduit* : 7€ - Libre Pass Accès libre

Leçons de cinéma, Conservatoire, dialogues, conférences, journée d'étude

Plein tarif : 4€ - Tarif réduit* et billets couplés 3€ - Libre Pass : Accès libre.

Bénéficiaires des tarifs réduits : moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, détenteurs d'une carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film, personnes participant à plusieurs activités le même jour.

Ouverture de la billetterie pour la nouvelle saison sur cinematheque.fr le 23 août à 12h

EXPOSITION GOSCINNY ET LE CINEMA

Du 04/10/17 au 04/03/18

Tous les jours (sauf fermeture le mardi) : de 12h à 19h, nocturne le jeudi jusqu'à 21h. Week-ends, vacances zone C : de 11h à 20h. Fermeture les mardis, le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

PT : 11€ - TR : 8,5€ - Moins de 18 ans : 5,5€ Accès libre pour les **Libre Pass** et les enfants avec la carte **Cinéfamille**.

Open ticket (coupe-file et valable toute la durée de l'exposition) :

PT : 12€ - TR : 9,5€ - Moins de 18 ans : 6,5€ / Pack tribu (max 2 adultes, 3 enfants) : 26€.

Exposition + film : 13€ par adulte, 9,5€ pour les moins de 18 ans

Ouverture de la billetterie sur cinematheque.fr le 30 août à 12h. Offre spéciale de lancement : tarif unique de 6 € pour tout achat du 30 août au 30 septembre

En vente sur cinematheque.fr et fnac.com

Groupes scolaires, socio-culturels et adultes : visites guidées et tarifs spécifiques, informations détaillées sur cinematheque.fr

Sur présentation du billet d'entrée à l'exposition de la Cinémathèque bénéficiez de 50 % de réduction sur l'exposition « René Goscinny. Au-delà du rire » au musée d'art et d'histoire du Judaïsme

EXPOSITION CHRIS MARKER

Du 02/05 au 29/07/18

Tous les jours (sauf fermeture le mardi) : de 12h à 19h, nocturne le jeudi jusqu'à 21h. Fermeture les mardis.

PT : 11€ - TR : 8,5€ - Moins de 18 ans : 5,5€ Accès libre pour les **Libre Pass**.

Open ticket (coupe-file et valable toute la durée de l'exposition) : PT : 12€ - TR : 9,5€ - Moins de 18 ans : 6,5€

Exposition + film : 13€ par adulte, 9,5€ pour les moins de 18 ans

En vente sur cinematheque.fr et fnac.com

Groupes scolaires, socio-culturels et adultes : visites guidées et tarifs spécifiques, informations détaillées sur cinematheque.fr

LE MUSÉE DE LA CINÉMATHÈQUE

Du lundi au dimanche de 12h à 19h. Fermeture le mardi.

Le billet donne accès à la Galerie des donateurs « Le Mystère Clouzot » du 08/11/17 au 29/07/18

Plein tarif : 5 € / Tarif réduit 4 € / Moins de 18 ans 2,5 € / Carte CinéFamille : Accès libre

** Bénéficiaires tarifs réduits moins de 26 ans, demandeurs d'emplois*

Forfait musée + film : 8€ - Gratuité le premier dimanche du mois.

Audioguide du musée compris avec le billet d'entrée en 6 langues : français (avec la voix d'André Dussollier), anglais, italien (avec les voix de Claudia Cardinale et Valeria Bruni Tedeschi), japonais, espagnol et allemand.

Groupes, scolaires, socioculturels, adultes : Visites guidées et tarifs spécifiques, Informations détaillées sur cinematheque.fr

LA BIBLIOTHÈQUE DU FILM

Centre d'information à distance : 01 71 19 32 32

Vidéotheque et salles de lecture :

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 10h-19h

Samedi : 13h-18h30

Fermeture: mardi et jours fériés

Entrée journalière : 3,5 € / Libre pass : accès libre

Abonnement annuel à la Bibliothèque du film : PT 34 € / Etudiants et enseignants 20 € / Moins de 26 ans 10€

Iconothèque et Espace chercheurs :

Lundi, mercredi, jeudi : 13h-18h

Vendredi : 10h-18h

Fermés le mardi, le samedi et les jours fériés

LA LIBRAIRIE

Lundi, mercredi au dimanche de 12h à 20h. Fermeture le mardi, le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai.

LE RESTAURANT « LES 400 COUPS » À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

LE RESTAURANT DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE PROPOSE

UNE CUISINE GOURMANDE, À DÉGUSTER SUR PLACE OU

À EMPORTER, AU FIL DE LA PROGRAMMATION DE LA CINÉMATHÈQUE.

Tout au long de la journée, nous vous proposons un choix de salades, soupes, tartes, plats du jour et pâtisseries maison. À l'heure de l'apéro, avant, après ou entre deux séances, des planches de charcuteries & fromages autour d'une sélection de vins. Le week-end, vous pourrez découvrir notre brunch.

Horaires : Ouvert tous les jours sauf le mardi de 11h à 19h et jusqu'à 22h00 le mercredi, jeudi, vendredi et samedi

Contact : restocinematheque@les400coups.eu / Tél : 01 43 44 18 72 www.les400coups.eu



LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE ACCESSIBLE À TOUS

La Cinémathèque accueille tous les publics, des aménagements ont été réalisés afin de faciliter l'accès de tous et les circulations des personnes à mobilité réduite.

Les salles de projection disposent d'emplacements réservés aux personnes en fauteuil. Le premier vendredi de chaque mois à 20h30 est programmée une séance avec sous-titres pour malentendants. La Bibliothèque propose 1 000 films avec sous-titrage sourds et malentendants et une centaine en audiodescription, tous les postes sont équipés de boucles magnétiques et un télé-agrandisseur aide à la lecture des documents. Des Visites en LSF sont proposées pour toutes les expositions.

Pour les publics en situation de handicap accès gratuit à la Bibliothèque et demi-tarif pour le cinéma, les expositions et le musée (tarification valable également pour un accompagnant).

Pour toute information complémentaire, envoyez un mail à accessibilite@cinematheque.fr